

**MISSION DE FORMULATION ET DE GESTION
DU MILLENIUM CHALLENGE ACCOUNT (MCA) SENEGAL**



**ETUDE DIAGNOSTIQUE DANS LES CINQ
REGIONS D'IMPLANTATION DES PROJETS
DU MILLENIUM CHALLENGE ACCOUNT
(M.C.A)**

Rapport Final

REGION DE KOLDA

Elaboré par :



**ETUDES, CONSEILS, FORMATION, SURVEILLANCE
ET CONTROLE TECHNIQUES**

FÉVRIER 2009

TABLE DES MATIERES

I. RAPPEL DU CONTEXTE ET DE LA JUSTIFICATION DE LA MISSION	5
1. Le contexte	5
2. La justification	6
II. RAPPEL DES OBJECTIFS POURSUIVIS ET DE NOTRE COMPREHENSION DU MANDAT	7
III. RAPPEL DE LA METHODOLOGIE D'EXECUTION DE LA MISSION	9
IV. PLANNING D'INTERVENTION	10
V. RESULTATS DU DIAGNOSTIC DANS LA REGION DE KOLDA	11
1. Présentation de la région	13
1.1 Situation géographique et découpage administratif	13
1.2 Milieux physiques	13
1.3 Ressources en eau	15
1.4 Situation démographique	16
1.5 Activités économiques	17
2. Rappel des projets retenus dans le cadre du MCA et qui concernent la région	21
3. Cartographie – matrice des programmes et projets	24
3.1. L'intervention des programmes et projets	25
3.2. L'intervention des ONG	26
4. LA SITUATION DE REFERENCE DES STRUCTURES DE FORMATION	29
5. Les terroirs (communautés rurales) sur l'axe des projets MCA, leur potentiel socioéconomique, les communautés et groupes qui y sont les plus vulnérables	31
5.1. Caractéristiques socio démographiques	31
5.2. Le potentiel économique des terroirs	33
5.3. La situation des secteurs sociaux	36
5.4. La question de l'enclavement	39
5.5. La dynamique communautaire	40
5.6. La situation des groupes vulnérables dans les terroirs	40
6. PRESENTATION BRUTE DES MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	42
6.1. Recommandations à considérer lors des travaux de réhabilitation de la RN6 :	42
6.2. Les mesures d'accompagnement pour donner de réelles opportunités de développement aux populations de la zone d'influence du projet :	43
7. Analyse et priorisation des mesures d'accompagnement et leur conversion en axes stratégiques d'intervention dans la région	49
7.1. Dans l'ex Département de Sedhiou :	49
7.2. Dans le Département de Kolda :	51
7.3. Dans le Département de Velingara :	52
ANNEXES	54
Annexe 1 : Matrice des programmes et projets de Kolda	55
Annexe 2 : Liste des personnes et institutions rencontrées à KOLDA	64

TABLEAUX

<i>Tableau 1: Planning de réalisation de la mission d'étude diagnostique dans les cinq régions.</i>	<i>10</i>
<i>Tableau 2: Evolution de la pluviométrie de la région de Kolda (1993-2003)</i>	<i>14</i>
<i>Tableau 3: Evolution (2003-2006) du cheptel dans la région de Kolda</i>	<i>18</i>
<i>Tableau 4: Population des terroirs d'accueil des projets MCA</i>	<i>33</i>

FIGURES

<i>Figure 1: Evolution de la pluviométrie annuelle moyenne dans la région de Kolda de 1993-2003.</i>	<i>14</i>
<i>Figure 2: Situation administrative et projets prioritaires pour la région de Kolda</i>	<i>22</i>
<i>Figure 3: Situation administrative de la région de Kolda et Projets MCA</i>	<i>23</i>
<i>Figure 4: Aperçu des principaux projets et programmes de lutte contre la pauvreté dans l'ancienne région de Kolda.</i>	<i>24</i>

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

AATR	Agence Autonome des Travaux Routiers
ARD	Agence Régionale de Développement
CPRS	Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale
CRD	Comité Régional de Développement
CRZ	Centre de Recherche Zootechnique (ISRA)
DISA	Division des Statistiques Agricoles
DPS	Direction de la Prévision et de la Statistique
DRDR	Direction Régionale du Développement Rural
ESIS	Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs de Santé
FAR	Fonds d'Action Régionale
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
GRNE	Gestion des Ressources Naturelles et de l'Environnement
HAMO	Habitation Moderne (société immobilière)
HLM	Habitations à Loyer Modéré
IA	Inspection Académique
IEC	Information, Education et Communication
ISF	Indice Synthétique de Fécondité
IST	Institut des Sciences de la Terre
MICS	(Enquête par Grappe à Objectifs Multiples soutenue / l'UNICEF, 2000)
MTTA	Ministère du Tourisme et des Transports Aériens
NOVASEN	(Société de commercialisation et de distribution de semences)
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation de Producteurs
PDDS	Plan Départemental de Développement Sanitaire
PME	Petite et Moyenne Entreprise
PMI	Petite et Moyenne Industrie
PNDL	Programme National de Développement Local
PRDI	Plan Régional de Développement Intégré
PRDS	Plan Régional de Développement Sanitaire
PTIP	Programme Triennal d'Investissement Public
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RNA	Recensement National des Artisans
SDE	Sénégalaise Des Eaux
SICAP	Société Immobilière du Cap Vert
SODAGRI	Société de Développement Agricole et industrielle
SODEFITEX	Société de Développement des Fibres Textiles
SONACOS	Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal
SRAT	Schéma Régional d'Aménagement du Territoire
TBN	Taux Brut de Natalité

I. RAPPEL DU CONTEXTE ET DE LA JUSTIFICATION DE LA MISSION

1. Le contexte

Suite à l'éligibilité du Sénégal au Programme Millenium Challenge Account (MCA) pour l'année 2008, la "MISSION DE FORMULATION ET DE GESTION DU MCA SENEGAL" s'est engagé dans le processus de préparation d'une proposition de programme, dont la conduite suit principalement deux phases : la proposition de "concepts papers" et la rédaction d'un programme à soumettre au financement.

L'étape préalable à l'élaboration des "concepts papers" a porté sur l'analyse des contraintes à la croissance économique et au développement du secteur privé. A cet effet, l'équipe de la MFG-MCA a procédé à une revue documentaire avec essentiellement l'exploitation d'une série de documents sous forme d'études et d'enquêtes récentes. La synthèse de ces informations par un noyau d'experts, animé par la MFG-MCA, a débouché sur l'identification de contraintes nodales qui tournent autour du : (i) déficit en infrastructures (routes, énergie, hydrauliques) et (ii) climat des affaires (contraintes institutionnelles et financement et d'accès à la Justice).

Le déficit en termes d'infrastructures concerne essentiellement (i) le réseau routier, qui du fait de sa déficience, ne soutient pas la croissance, (ii) les difficultés d'accès à l'eau pour les usages économiques et (iii) le déficit énergétique.

S'agissant de la réglementation du climat des affaires, les obstacles majeurs portent sur (i) la réglementation du droit du travail, (ii) le cadre judiciaire de résolution des litiges et (iii) l'accès au foncier ;

Ces contraintes majeures retenues dans chaque secteur doivent faire l'objet d'une analyse détaillée (évaluation des programmes d'investissement en cours, impact des programmes d'investissement retenus sur l'environnement, la croissance et la pauvreté, durée d'exécution effective, ...), en vue de l'identification des interventions prioritaires à soumettre au Millénium Challenge Corporation (MCC), sous la forme de "concepts papers". C'est dans cette perspective de formulation des concepts papers que la MFG-MCA compte mettre à contribution les différents acteurs à travers la mise en place de groupes de travail sur : (i) "infrastructures routières", (ii) "infrastructures hydrauliques", (iii) "énergie", (iv) "aspects institutionnels." Chaque groupe de travail prendra en charge les axes transversaux spécifiquement dans son secteur, à savoir l'environnement et le genre.

C'est dans cette dynamique qu'entre autres, un groupe de travail dénommé Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » constitué par les organisations de la Société Civile sous présidence du CONGAD a été érigé avec pour tâches :

Dans une phase I de :

- Faire une revue exhaustive, au niveau de chaque zone ciblée, des différentes catégories de populations fragiles en indiquant les opportunités générées par la mise en place des infrastructures et de cerner les risques inhérents à ces interventions ;
- Identifier des actions pour améliorer la capacité de réponse des populations bénéficiaires et de réduire leur vulnérabilité ;
- Regrouper ces solutions sous forme d'un univers de propositions d'interventions possibles ;
- Sélectionner, sur la base de critères objectifs, les projets qui feront l'objet d'une formulation définitive.
- Préparer un plan d'action pour la sensibilisation et le suivi du processus de formulation du MCA pour la Société Civile.

Dans une phase II, avec l'appui technique de la société de consultance de droit américain, LTL Stratégies de :

- Formuler des projets
- Négocier des procédures techniques et financières pour la mise en œuvre.

Les résultats attendus du groupe de travail portent essentiellement sur :

- Un ciblage exhaustif des populations bénéficiaires dans chaque zone ;
- Une formulation par la Société civile, avec l'appui de LTL Stratégies, des mesures d'accompagnement comme solutions aux problèmes identifiés ;
- La recherche pour ces projets transversaux des financements complémentaires aux fonds du MCC.

2. La justification

Dans cette perspective le Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » a sollicité et obtenu de la MFG / MCA l'accompagnement d'un consultant pour la réalisation d'une étude sur les mesures d'accompagnement à prendre en compte dans le cadre de la mise en œuvre des activités des différents volets : infrastructures routières, hydraulique et énergie. Et c'est dans ce cadre que s'inscrit la mission dont le présent document constitue le Rapport Provisoire de **Prestige cabinet conseil** qui a été retenu à l'issue d'un Appel d'Offres pour exécuter **la mission intitulée : «Etude diagnostique dans les zones d'implantation du projet MCA – Sénégal»**. Ce rapport a pour vocation de rappeler les objectifs de la mission et la méthodologie d'approche mise en œuvre par le cabinet pour réaliser son mandat avant de livrer les résultats du diagnostic spécifique à chacune des 5 régions ciblées (Ziguinchor, Kolda, Tambacounda, Matam et Saint-Louis).

II. RAPPEL DES OBJECTIFS POURSUIVIS ET DE NOTRE COMPREHENSION DU MANDAT

Les TDR de la mission stipulaient que le mandat du Consultant retenu est de réaliser une étude diagnostique dans les zones d'implantation du projet MCA – Sénégal à savoir : Ziguinchor, Kolda, Tambacounda, Matam et Saint-Louis. Pour se faire, les TDR précisaient que le Consultant retenu devait :

1. Etablir, dans les cinq régions ciblées par le projet MCA –Sénégal (Ziguinchor, Kolda, Tambacounda, Matam et Saint-Louis), une situation de référence sur :
 - Les programmes et projets étatiques et non étatiques de lutte contre la pauvreté en cours
 - Les programmes et projets de renforcement de capacités en cours
 - Les programmes de développement en cours, notamment ceux qui pourraient être affectés (positivement ou négativement) par les projets du MCA
 - Les structures de formation et les types de programmes dispensés
 - Le potentiel socioéconomique des terroirs cibles selon la perception des acteurs
2. Identifier les communautés et groupes vulnérables en tenant compte des spécificités de genre dans les zones où seront réalisés les projets du MCA
3. Proposer et définir des axes d'intervention
4. Proposer des mesures d'accompagnement pour chacun des axes d'intervention

Aussi, il est attendu du Consultant en terme de livrables au terme de la mission :

- a) **Une cartographie et une matrice sur :**
 - Les programmes et projets étatiques et non étatiques de lutte contre la pauvreté en cours
 - Les programmes et projets de renforcement de capacités en cours
 - Les programmes de développement en cours, notamment ceux qui pourraient être affectés (positivement ou négativement) par les projets du MCA
- b) **Une situation de référence sur :**
 - Les structures de formation et les types de programmes dispensés
 - Le potentiel socioéconomique des terroirs cibles
- c) **Une identification des communautés et groupes vulnérables dans les zones où seront réalisées les projets MCA**
- d) **Des axes stratégiques d'intervention clairement définis suivant les volets infrastructures routières, énergétiques, hydrauliques et aspects institutionnels**
- e) **Des propositions de mesures d'accompagnement clairement définies**

Cependant, suite à la rencontre tripartite préliminaire entre la MFG / MCA, le Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » sous présidence du CONGAD et Prestige cabinet conseil, il est apparu clair que la mission devait se placer sous l'angle des bénéficiaires pour formuler des recommandations objectives et opérationnelles allant dans le sens de permettre que les projets qui seront réalisés impactent positivement sur les populations.

Autrement dit, il s'agissait ici de dire au Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » comment faire pour que les populations tirent le plus et le mieux de ces projets. A ce titre, il a été retenu d'inviter les populations bénéficiaires à énoncer des mesures d'accompagnement sous forme de projets qu'elles porteront de leur propre initiative.

Il devenait dès lors évident que la mission gagnerait à réaliser les points a) à c) ci-dessus sur lesquels elle pourra capitaliser pour prétendre formuler d'une part des axes stratégiques d'intervention clairement définis suivant les volets infrastructures routières, énergétiques, hydrauliques et aspects institutionnels et d'autre part faire propositions objectives et opérationnelles de mesures d'accompagnement clairement définies.

De ce fait, les contacts naturels et privilégiés du consultant sur le terrain devaient être les acteurs au développement, les Autorités Locales et les Organisations Communautaires de Base dans les zones d'implantation du projet MCA – Sénégal (Ziguinchor, Kolda, Tambacounda, Matam et Saint-Louis) et plus particulièrement ceux des localités directement touchées par les projets d'infrastructures (routes, énergie, hydrauliques) à réaliser.

Il était aussi évident, compte tenu de l'urgence et des contraintes de temps pour l'exécution de la présente mission diagnostique que le Consultant devait capitaliser sur les données secondaires (rapports et études) disponibles et opérer un échantillonnage judicieux pour mener des entretiens avec les acteurs les plus représentatifs.

Cette présente orientation constituait toute l'essence de notre démarche méthodologique déclinée ci-après.

III. RAPPEL DE LA METHODOLOGIE D`EXECUTION DE LA MISSION

Pour la réalisation de ce mandat, le Cabinet Prestige a mis en œuvre une approche basée sur une utilisation optimale des capacités et des compétences des experts du cabinet, des membres du Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » et plus particulièrement des représentations régionales du CONGAD, des Administrations et Organisations Non Gouvernementales ciblées pour le diagnostic, ainsi que celles des autres partenaires institutionnels, communautaires ou privés intervenant dans les zones d'implantation du projet MCA – Sénégal (Ziguinchor, Kolda, Tambacounda, Matam et Saint-Louis).

Les principes de base des méthodes de recherches participatives ont été adoptés par Prestige Cabinet Conseil qui a fait de la participation des parties prenantes les plus représentatives l'épine dorsale de toute sa stratégie d'intervention.

Le diagnostic participatif, mené de concert avec des acteurs directement concernés, devait permettre de mieux préparer l'avenir, en offrant au Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » l'opportunité d'asseoir leurs plans et programmes sur une analyse rétrospective et actualisée des forces et faiblesses, des contraintes et difficultés rencontrées dans l'action au développement, pour aboutir à des solutions susceptibles d'apporter les correctifs nécessaires en vue des changements souhaités dans la façon de mettre en œuvre les projets. Cela pour qu'elle se fasse avec et au profit des bénéficiaires sans occulter les couches les plus vulnérables.

De façon opérationnelle et concrète, le Cabinet Prestige a déployé une méthodologie d'intervention scindée en plusieurs phases, à savoir :

- **la phase préparatoire de la mission** : préparation et articulation des différentes composantes de la mission en relation avec les commanditaires.
- **la phase de diagnostic sur le terrain** : une campagne d'identification, d'information, de sensibilisation et de rencontres avec des acteurs du développement au niveau régional, local et à la base ;
- **la phase de traitement, d'exploitation et d'analyse des données** ;
- **la phase d'élaboration du rapport provisoire** portant bilan diagnostic des 5 Régions où les projets MCA seront implantés ;
- **une phase de restitution** auprès du Groupe de Travail « Mesures d'Accompagnement » et de la MFG / MCA ;
- la phase de capitalisation des enseignements et recommandations tirés de la restitution et d'élaboration du rapport final de l'étude.

IV. PLANNING D'INTERVENTION

Tableau 1: Planning de réalisation de la mission d'étude diagnostique dans les cinq régions.

Phase	Activité	Depuis notification	NOVEMBRE 2008				DECEMBRE 2008				JANVIER 2009
			Du 17 au 21 Novembre 2008	24, 25, 26 Novembre 2008	27, 28, 29 Novembre 2008	30 Novembre, 1, 2 Décembre 2008	3, 4, 5 Décembre 2008	6, 7, 8 Décembre 2008	Du 11 au 28 Décembre 2008	29 Décembre 2008	
1	Préparation										
	Elaboration outils										
	Pré Diagnostic										
2	Finalisation & Validation RO, outils et plans de recherche										
3	Diagnostic niveau régional et local Ziguinchor										
	Diagnostic niveau régional et local Kolda										
	Diagnostic niveau régional et local Tambacounda										
	Diagnostic niveau régional et local Matam										
	Diagnostic niveau régional et local Saint Louis										
4	Exploitation des données										
	Rapport provisoire										29-12-08
5	Rapport Final										1 semaine après réception des observations

V. RESULTATS DU DIAGNOSTIC DANS LA REGION DE KOLDA

REGION DE KOLDA

1. Présentation de la région

1.1 Situation géographique et découpage administratif

La présentation qui sera faite concerne les limites administratives de l'ancienne région de Kolda avant la création de la région de Sédhiou. Cette ancienne entité administrative est née de la réforme administrative et territoriale de 1984 qui scinde la région naturelle de Casamance en deux entités différentes. Elle s'étend sur plus de 21.011 km², soit 10,68 % du territoire national.

La région de Kolda a une position excentrée par rapport aux grands centres urbains du pays. Elle se situe à l'extrême sud du pays et une grande partie de ses limites constitue aussi des frontières internationales. Elle est limitée :

- au Nord la République de Gambie,
- au Sud les Républiques de Guinée et Guinée Bissau,
- à l'Est la région de Tambacounda,
- à l'Ouest la région de Ziguinchor.

L'étendue de la frontière internationale de la région de Kolda lui confère une position stratégique. Elle est en effet un carrefour international de rencontres et d'échanges entre différents peuples de la sous région dont le principal cadre est le marché international de Diaobé.

Sur le plan administratif l'ancienne région de Kolda est composée des départements de Kolda (8.284 km²), de Sédhiou (7.293 km²) et de Vélingara (5.434 km²). Elle compte 11 arrondissements, 43 communautés rurales, 05 communes et 2.255 villages officiels.

1.2 Milieux physiques

1.2.1 Climat et végétation

Le climat de la région de Kolda est caractérisé par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison pluvieuse qui s'étend de mai à octobre. La région de Kolda est très bien arrosée. Les moyennes pluviométriques régionales annuelles varient entre 700 et 1300 mm. Cette bonne pluviométrie est déterminée par des conditions atmosphériques favorables.

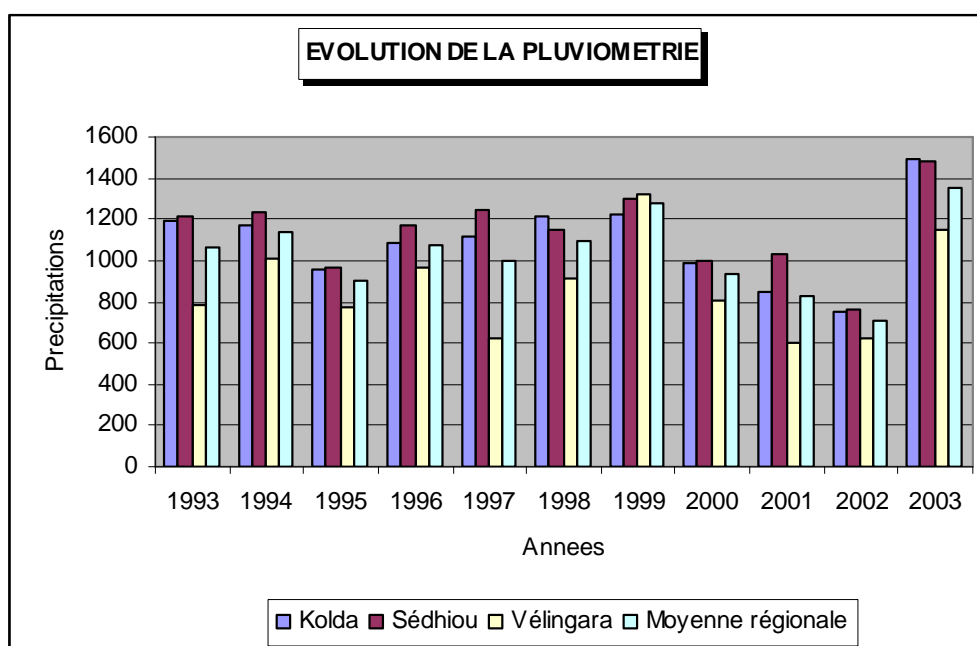
La quantité de précipitations enregistrée varie également dans la distribution spatiale. Le département de Sédhiou avec une position plus méridionale enregistre des précipitations beaucoup plus importantes que Kolda et Vélingara.

Les températures évoluent en fonction de la saison. En effet, elles sont relativement basses entre les mois de novembre et février correspondant à la saison fraîche. Elles sont élevées du mois de mars au mois de mai, période durant laquelle la région est soumise à l'harmattan chaud et sec. Du mois de juin au mois d'octobre, les températures redescendent, période durant laquelle elles sont influencées par les pluies.

Tableau 2 : Evolution de la pluviométrie de la région de Kolda (1993-2003)

Années	Kolda	Sédhiou	Vélingara	Moyenne régionale
1993	1194	1217	780	1064
1994	1171	1240	1013	1141
1995	953	969	777	900
1996	1080	1166	967	1071
1997	1117	1247	624	996
1998	1215	1153	918	1095
1999	1221	1301	1322	1281
2000	989	1004	804	932
2001	845,3	1029,7	598,8	824,6
2002	755,4	757,1	620,2	704,2
2003	1488,6	1484,5	1144,5	1355,8

Figure 1 : Evolution de la pluviométrie annuelle moyenne dans la région de Kolda de 1993-2003.



Source : DDR – Kolda

La bonne pluviométrie se reflète sur la végétation. En effet, la région dispose d'importantes ressources végétales estimées à 364783 hectares de forêts classées répartis en 25 massifs, soit un taux de classement supérieur à 20%. La région de Kolda abrite également 50.000 hectares du Parc national de Niokolo Koba.

Avec 1500 000 hectares de forêts de terroirs supplémentaires, la région dispose d'un énorme potentiel en termes d'espèces ligneuses et fourragères dont les essences varient en fonction des zones. Dans l'ancienne limite du département de Sédhiou, on rencontre la savane arborée, la palmeraie, la rôneraie ainsi que la mangrove localisée dans les *bolongs* et le long du cours d'eau *Soungourougou*. Plus au nord dans le département de Kolda et Vélingara, on rentre dans le domaine de la forêt claire sèche qui compte essentiellement des essences caractéristiques du climat soudanien. En plus d'un important tapis de graminées, on trouve dans le sous bois des espèces telles qu'*Acacia macrostachya*, *Oxytenanthera abyssinica*, etc. C'est aussi une zone de savane arborée qui est une formation ouverte, avec un tapis de graminées continues. Le long des cours d'eau se dressent des rôneraies moins denses que dans le sud de la région.

1.2.2 Relief et types de sols

Trois types de relief se succèdent dans l'espace régional : les plateaux, les versants et les bas fonds. Toutefois les plateaux de grès issus des formations du secondaire et du tertiaire dominant largement.

Chaque niveau de relief correspondant à un type de sol déterminé. Au niveau des plateaux, les sols ferrugineux tropicaux, plus ou moins lessivés, sont localisés dans le département de Vélingara. A l'ouest notamment dans les départements de Kolda et Sédhiou les plateaux sont moins étendus et les vallées, aux sols hydromorphes et des limons argilo-sableux, plus fréquentes. D'après le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire ces vallées couvrent environ 250.000 hectares, soit 12,5% de la superficie régionale.

1.3 Ressources en eau

Les ressources en eau de la région sont constituées des écoulements superficiels et des eaux souterraines.

Le réseau hydrographique est essentiellement composé du fleuve Casamance et de ses affluents de la Kayanga, de l'Anambé, des deux affluents du fleuve Gambie que sont le Sofaniama et le Koulountou, ainsi que de nombreux cours d'eaux temporaires.

Ces eaux de surface ont une influence non négligeable dans l'alimentation des nappes superficielles, contenues dans les sables et les grès du continental terminal. La profondeur des puits se situe à moins de 40 mètres en général.

La nappe Maestrichienne, d'une profondeur voisine de 400 mètres à l'Ouest de l'axe Sénoba-Bafata, est accessible à moins de 160 mètres au Centre Sud et au Sud-Est de la région. La nappe lutétienne est exploitable à moins de 60 mètres à l'ouest avec des débits pouvant varier entre 200 et 300 m³/heure.

Le Nord-Ouest de la région est cependant moins nanti en ressource hydrique souterraine. La nappe semi profonde réside dans les sables du miocène et peut être atteinte entre 50 et 150 mètres de profondeur avec des débits pouvant atteindre 20 à 280 m³/heure.

1.4 Situation démographique

La population de la région de Kolda connaît une évolution continue depuis sa création. Elle est passée de 493.050 à 591.833 habitants entre les recensements de 1976 et de 1988, soit un taux d'accroissement inter censitaire de 2,4%. Au RGPH de 2002, la région comptait 847 243 habitants dont 279 849 habitants pour le département de Kolda, 377 652 pour le département de Sédhiou et 189 742 pour le département de Vélingara.

En 2006, les prévisions de l'ANSD les estimaient à 899 180 individus.

L'évolution démographique de la région présente des différences entre les départements ou selon qu'on se situe en milieu rural ou en milieu urbain.

Le faible taux de croissance annuel moyen de 1,7% en milieu rural serait dû à l'insécurité née de la guerre en Casamance ainsi qu'à l'exode rurale. Les causes précitées pourraient également justifier les 5,1% de la commune de Kolda comparée à la moyenne départementale qui est de 2,8%.

La composition ethnique de la population est hétérogène. Les peuls avec 52,8% de la population totale représentent l'ethnie majoritaire. Ils sont suivis par les mandingues les Mandingue, les Diola, les Manjaque, les Balante, les Mancagne, les Wolof, les Diakhanké, les Sarakholé et les Sérère.

La population de la région se caractérise aussi par sa jeunesse. En effet 60% environ de la population à moins de 20 ans.

La densité moyenne régionale qui est de 34 habitants au km² demeure l'une des plus faibles du Sénégal et les écarts entre Kolda (27,08), Vélingara (27,52) et Sédhiou (46,52) s'expliqueraient par des conditions agro écologiques plus favorables dans le département de Sédhiou.

Dans les migrations intra-régionales les populations s'orientent en majorité vers Sédhiou notamment dans les localités de Goudomp et Diattacounda où l'axe fluvial de la Casamance permet le développement d'activités génératrices de revenus. Le dental de Médina-Gounass, dans le département de Vélingara,

considéré comme un foyer important d'enseignement islamique et de formation religieuse, enregistre aussi des flux migratoires importants venus du Ferlo et de Guinée-Bissau.

La migration internationale qui touche la région se présente sous deux formes. Une première plus ou moins ancienne et qui continue à être pratiquée par les Diakhankés et les Sarakholés et une deuxième plus récente qui rentre dans le cadre de l'immigration clandestine de masse vers l'Espagne à bord de pirogues artisanales. Les migrants sont en majorité des jeunes qui forment des groupes d'affinité au départ de Kolda.

1.5 Activités économiques

Les principales activités économiques menées sont : l'agriculture, l'élevage, la pêche, la chasse, l'artisanat, le commerce et le tourisme. .

– Agriculture et élevage

L'économie de la région repose essentiellement sur les activités rurales du fait de la grande disponibilité des ressources naturelles : environ 2 millions d'hectares de terres cultivables presque à 90%. L'agriculture et l'élevage constituent les principales activités et procurent aux populations l'essentiel de leurs revenus.

La région de Kolda est la deuxième région agricole du Sénégal, la deuxième région pastorale, la première région céréalière, la première région dans la production de bananes. Les populations vivent essentiellement de l'agriculture sous pluie et d'élevage. Les principales spéculations sont le sorgho, le sanio, le souna le maïs, le riz, le fonio, le manioc, la patate douce, le niébé (pour les cultures vivrières), l'arachide, le coton, le sésame (pour les cultures de rente).

L'espace agrosylvopastoral porte sur 1.100.000 ha. L'activité agricole mobilise plus de 80% des actifs de la région pendant quatre à cinq mois dans l'année et assure près 80% des revenus des producteurs. Avec la crise des deux principales filières que sont l'arachide et le coton, les superficies emblavées en cultures vivrières ont tendance à augmenter ainsi que le maraîchage mais cela n'influe pas de façon satisfaisante sur la situation répétitive d'insécurité alimentaire qui est le paradoxe de cette région.

L'élevage pratiqué dans la région est de type traditionnel extensif. L'homme n'y intervient généralement que très faiblement, ce qui constitue une contrainte majeure à sa modernisation. D'ailleurs l'importance du cheptel s'explique principalement par les potentialités naturelles. En effet en dépit des contraintes liées à l'insuffisance du suivi sanitaire, au manque d'équipements, aux feux de brousse, le cheptel de la région connaît une augmentation continue. Le tableau qui suit présente la situation.

Tableau 3 : Evolution (2003-2006) du cheptel dans la région de Kolda

Années	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Equins	Asins	Volaille
2003	556498	291805	288275	98047	41460	41217	2 144 601
2004	571523	300559	297500	102459	41874	45923	2187493
2005	580600	308900	306400	105900	42100	45100	2242200
2006	592651	317447	315462	109826	42420	47641	2290999

Source : ANSD Kolda 2007

A l'image du cheptel les autres secteurs connexes se comportent tout aussi bien malgré des contraintes importantes. En ce qui concerne la production laitière, l'insuffisance des unités de stockage et de transformation fait que des volumes importants sont perdus.

– L'exploitation forestière

Elle concerne essentiellement l'exploitation du bois de chauffe, du bois d'œuvre, du bois de service ainsi que les produits de cueillette.

En raison de la bonne pluviométrie, l'exploitation forestière dispose d'un potentiel important. La région de Kolda est la première productrice de charbon de bois du pays avec une production de 256 670 quintaux représentant 51,33% du volume de la production nationale. En 2006, la valorisation de la production de combustibles (charbon de bois et bois de chauffe) était estimée à 256 234 250 francs.

Concernant le bois d'œuvre, le quota affecté à la région de Kolda en 2006 était composé de caicedrat, Dimb, Linké et Kapotier. Durant cette année le bois d'œuvre avait rapporté en termes de recettes fiscales 37 964000 francs.

Le bois d'artisanat est composé de vène, de pirogues, de rôniers et de palmiers morts. Toutefois c'est le bois de vène qui semble être le plus puisé. En effet on observe même une surexploitation de l'espèce qui à terme risque de déséquilibrer l'écosystème. En 2006 le bois d'artisanat a rapporté à l'état 188 622 050 francs dont une grande part provient de la vente de Dimb mort à usage sculpture.

Les produits de la cueillette sont très divers mais les plus rentables sont le mad, le pain de singe, les mangues et les oranges. Les ressources financières générées par cette activité en 2006 s'élèvent à 39194145 francs. Toutefois ces chiffres ne reflètent pas réellement la contribution de l'exploitation des produits de la cueillette dans l'économie régionale. En effet la production informelle et l'autoconsommation des ménages producteurs n'est souvent pas prise en compte dans l'évaluation de la contribution de ce secteur dans l'économie régionale.

– La pêche continentale

La pêche continentale est pratiquée dans le fleuve Casamance, le Soungrougrou, l'Anambé et la Kayanga. Ces cours d'eau se caractérisent par leur grande diversité biologique. Ils regorgent en effet d'un important stock de poissons, de crustacés et de mollusques. Les espèces lagunaires sont essentiellement composées d'ethmaloses et brochets, tilapias, mulets, capitaines, otolithes, machoirons, crevettes auxquelles s'ajoutent les huîtres de palétuviers.

Avec la crise casamançaise l'inaccessibilité des terres de culture, des pâturages et des vergers du fait de l'insécurité, a engendré la reconversion de plusieurs agriculteurs et éleveurs en pêcheurs ; augmentant ainsi significativement la pression sur la ressource halieutique.

Les principales contraintes de la pêche continentale dans la région sont :

- L'enclavement des sites de débarquements ;
- L'absence d'aires aménagées et équipées pour la transformation du poisson ;
- L'absence d'une chaîne de froid pour la conservation des produits.

– Industrie

Le secteur industriel est encore à l'état embryonnaire. Kolda est en effet la région la moins industrialisée du pays avec seulement 0,8% des entreprises installées sur le territoire national.

Les unités industrielles installées dans la région ne fonctionnent pratiquement que de façon saisonnière et ne proposent par conséquent que des emplois temporaires. Parmi les plus importantes on peut citer :

- 2 usines d'égrenage de coton de la SODEFITEX ;
- 1 unité de décorticage de riz de la SODAGRI ;
- 1 unité de transformation de l'huile de sésame à Faoune (département de Sédhiou)
- 1 fromagerie à Sansamba ;
- 1 usine de délintage de la SODEFITEX à Vélingara
- 5 centrales électriques
- 1 de pêche à Goudomp (pour le séchage et le fumage)
- 3 rizeries.

Ces entreprises sont confrontées à plusieurs contraintes dont la plus importante est liée à l'enclavement et les problèmes de transport. En effet l'approvisionnement en produits intermédiaires et l'écoulement des productions notamment vers Dakar et les principaux centres urbains du pays sont souvent

problématiques. Cette situation a des incidences importantes sur les coûts de production des entreprises de la région et sur leur compétitivité.

– **Artisanat**

Le dynamisme de l'artisanat dans la région s'appuie surtout sur l'importance et la diversité des produits forestiers. La production de bois d'œuvre et service assure une bonne disponibilité de la matière première. D'ailleurs la production est principalement constituée de meubles en bois, de divers articles et objets à base de produits forestiers et différents types de matériaux utilisés dans l'habitat, les réalisations hydrauliques et agropastorales.

Dans la région l'artisanat est un important pourvoyeur d'emplois mais le secteur ne tire pas véritablement profit de son potentiel. Il est en effet confronté à des problèmes liés au manque d'organisation, d'équipements, de formation adéquate, à la faiblesse des investissements et au bas niveau de technicité des artisans.

– **Tourisme**

C'est un secteur pas très dynamique dans la région de Kolda. Cette situation se perçoit à travers le nombre peu important de réceptifs. Le tourisme existant est surtout lié à la chasse en raison des potentialités fauniques et forestières.

L'insuffisance des capacités d'accueil, l'enclavement de la région, le manque de structures et d'activités d'occupation des touristes, la faiblesse des investissements et de la promotion dans le sous-secteur sont les principaux facteurs de blocage.

2. Rappel des projets retenus dans le cadre du MCA et qui concernent la région

En plus du désenclavement de la zone sud avec la réhabilitation et l'extension de la RN 6, la région de Kolda va en outre bénéficier de la réhabilitation du Pont «Abdoul Diallo» situé dans le périmètre communal sur le prolongement de la route nationale n°6. Il est actuellement dans une situation préoccupante dans la mesure où, seuls les véhicules légers sont autorisés à y passer, alors que les poids lourds utilisent une déviation pour traverser la ville. Cette déviation est souvent impraticable pendant l'hivernage. S'agissant de la réhabilitation et l'extension de la RN 6 mentionné ci dessus, seules les communautés rurales de Dioulacolon, Bagadadji, Dabo, Mampatim, Kounkane, Saré Coly Sinthiang Koundara et une petite partie de la CR Nématoba sont concernées.

Le volet hydro agricole concerne la consolidation de l'efficience de la Kayanga supérieure à partir du Koulountou. Ce projet permettra le Stockage de plus 150 Millions de m³ d'eau pour consolider l'irrigation de 5000 ha et l'extension de plus de 1600 ha. Ce projet va intéresser plus spécifiquement les communautés rurales de Médina Gounass et de Kounkané (département de Vélingara) polarisant quelques 500 villages pour une population estimée à plus de 120000 habitants.

Figure 2 : Situation administrative et projets prioritaires pour la région de Kolda

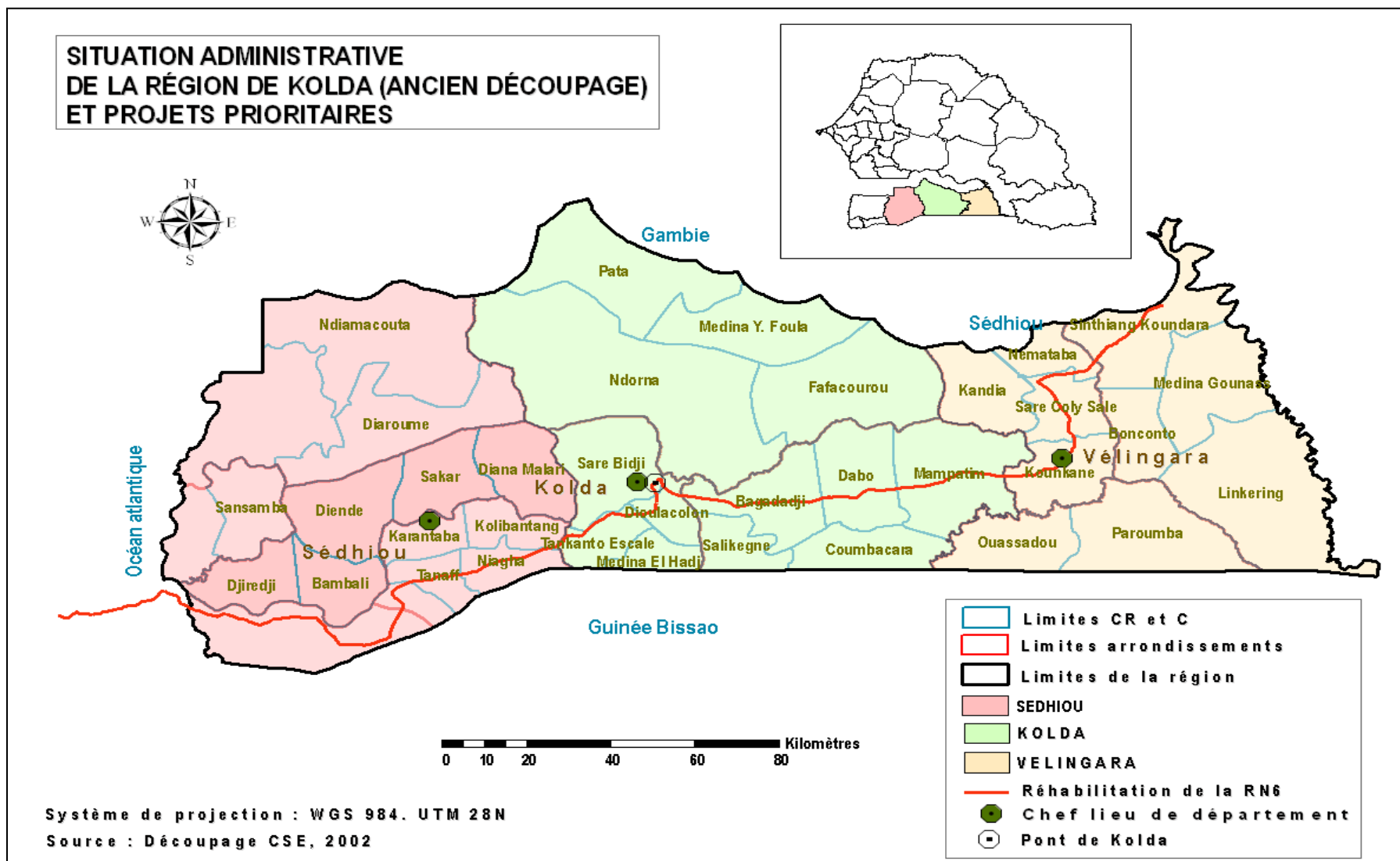
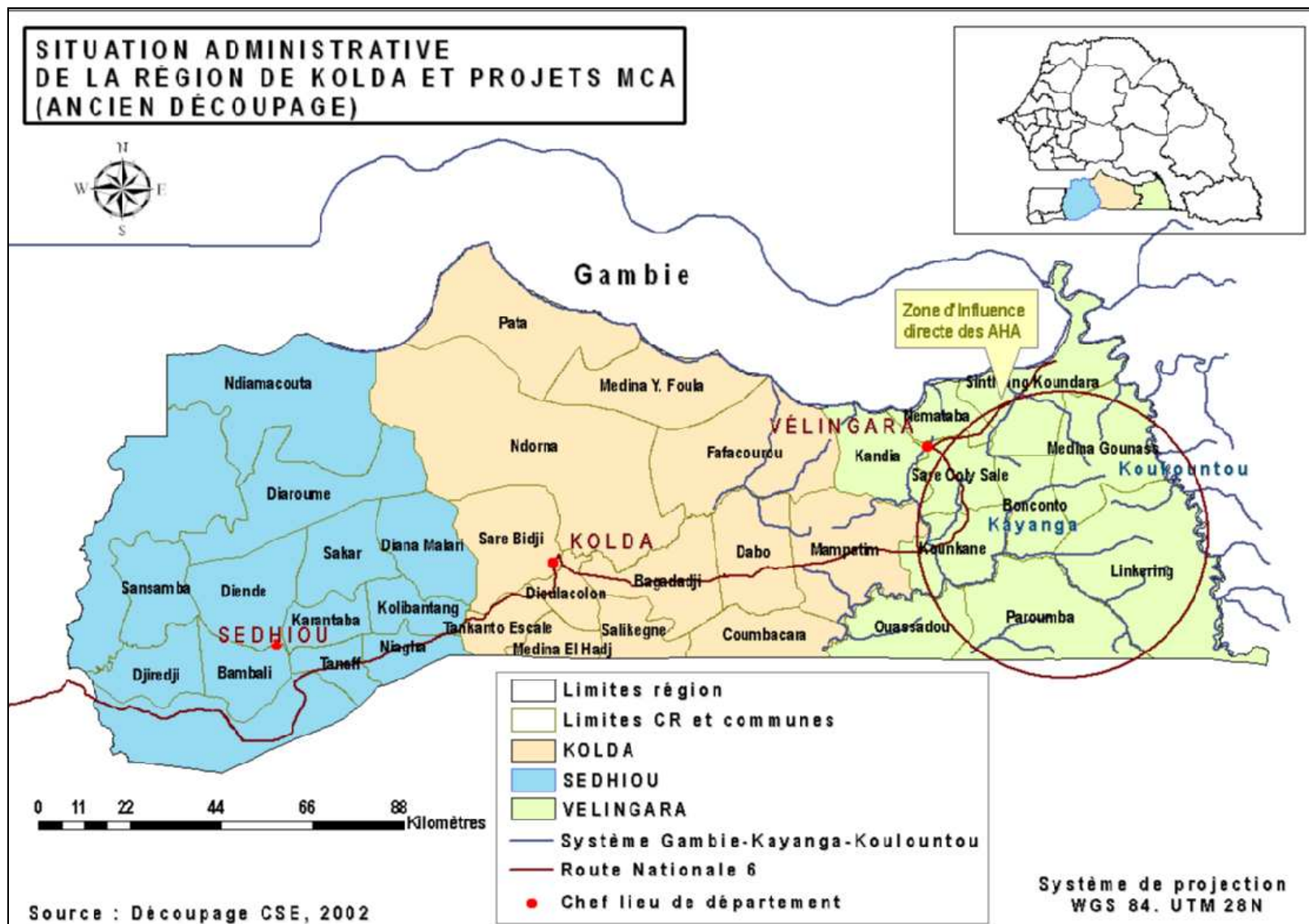
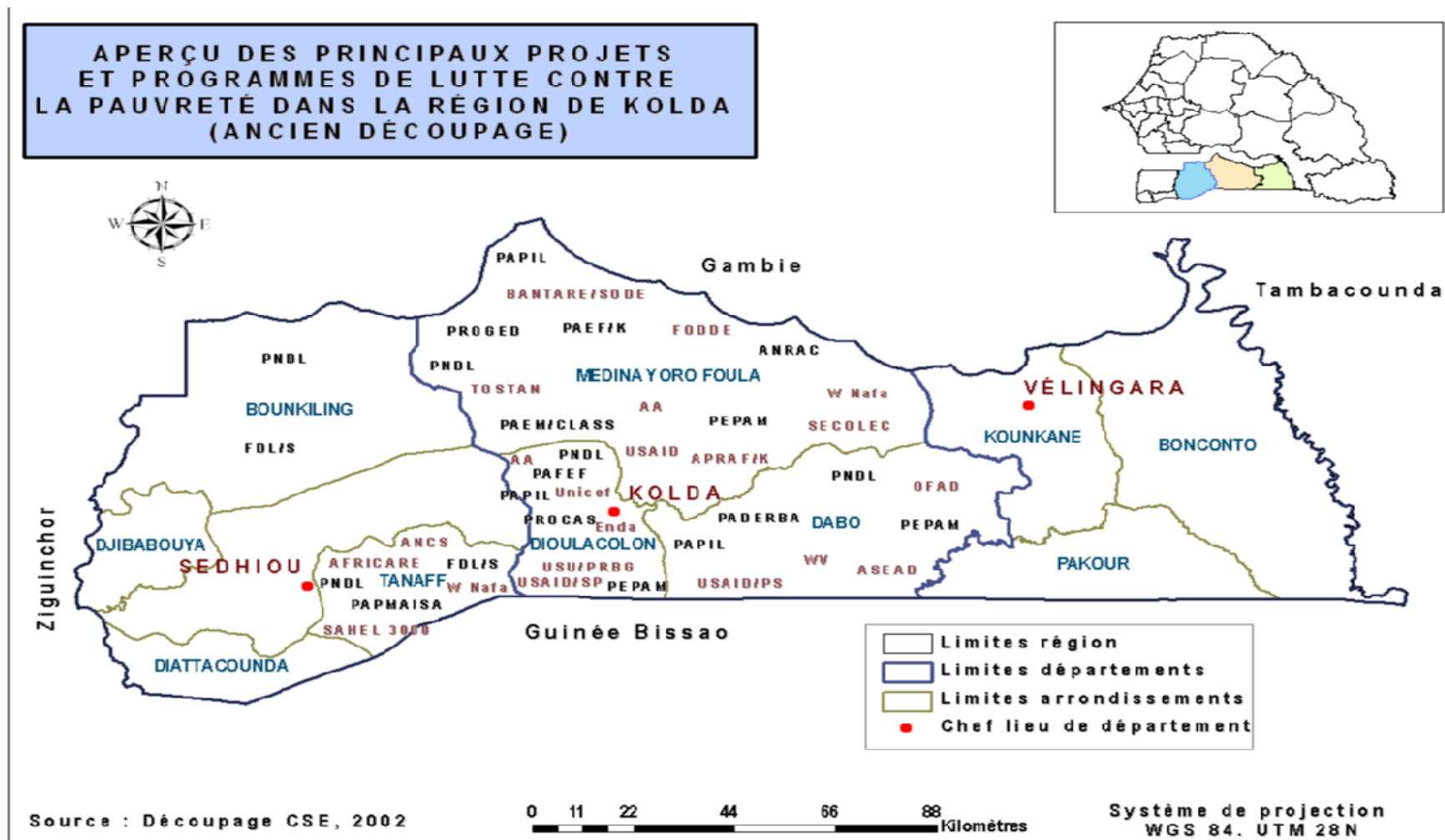


Figure 3: Situation administrative de la région de Kolda et Projets MCA



3. Cartographie – matrice des programmes et projets

Figure 4: Aperçu des principaux projets et programmes de lutte contre la pauvreté dans l'ancienne région de Kolda.



(cf matrice annexe)

3.1. L'intervention des programmes et projets

Dans la région de Kolda au plan des partenaires on note pour le département de Kolda l'intervention des projets AFDS, PSIDEL, PROGEDE et FODDE, tandis que Vélingara enregistre l'appui de World Vision, PROGEDE, FODDE et PNIR.

Egalement dans le département de Vélingara, la SODAGRI intervient depuis 1974 dans le cadre du développement rural intégré du bassin de l'Anambé. Elle couvre la zone de confluence du fleuve Kayanga (1.755 km² de bassin versant) et de l'Anambé, son affluent principal (1.100 km² de bassin versant), touchant ainsi les Communautés rurales de Sinthiang Koundara, Saré Coly Salé, Kandia, Bonconto, Kounkané, Wassadou (dans le département de Vélingara) et Mampatim (dans le département de Kolda).

Grâce à l'intervention de l'Etat et des bailleurs de fonds entre 1982 et 1999, un grand périmètre de 4.180 hectares a été aménagé dans le bassin de l'Anambé. Cependant, le niveau de mise en valeur est relativement faible malgré toutes les initiatives prises pour l'intensification de l'exploitation. La raison fondamentale à cette sous performance réside dans la non appropriation du périmètre par les producteurs insuffisamment responsabilisés et le manque de préparation à la gestion des aménagements.

Dans le domaine routier, malgré toutes les grandes réalisations beaucoup de difficultés existent encore pour relever le défi du désenclavement de la région. En effet, une grande partie du réseau se trouve dans un état de dégradation qui nécessite une réhabilitation et non un entretien. Par ailleurs, on constate que le budget d'entretien routier annuel de l'AATR s'avère insuffisant face à l'ampleur des problèmes dans ce domaine.

Sur le volet de l'Hydraulique, l'Etat et ses partenaires ont beaucoup investi dans le domaine en améliorant le taux de couverture qui était de 26% en 2001 à au moins 28% depuis 2003.

Au plan des réalisations, le département de Sédhiou érigé maintenant en région vient en tête, suivi de Kolda, puis de Vélingara (projets de puits modernes en cours dans la région).

En effet, tous les projets de puits modernes réalisés par l'Etat touchent l'ancien département de Sédhiou et y consacrent le plus grand nombre. (Exemple : le Projet CILLS avec 26 ouvrages pour Sédhiou et seulement 9 pour Kolda et Vélingara).

Concernant les données sur les forages motorisés, Sédhiou vient en tête avec environ 41 ouvrages, tandis que Kolda et Vélingara réunis comptent environ 50 ouvrages pour l'ensemble du parc géré par les services de l'Hydraulique.

Au plan des contraintes majeures rencontrées dans le secteur de l'hydraulique, on peut citer :

- Inadéquation entre l'offre et la demande encore très forte
- Difficultés de mobilisation des ressources dues à la lourdeur des procédures d'investissements ;
- Difficulté de plus en plus de trouver des bailleurs prêts à financer dans le secteur ;
- Dispersion et nombre important de l'Habitat dans la région ;
- Pauvreté des populations, notamment rurales ;
- Mauvaise organisation des communautés de base ;
- Insuffisance du personnel technique d'encadrement ;
- Insuffisance de moyens logistiques et matériels de l'encadrement ;
- La pratique du nomadisme chez certaines populations de la région ;
- L'enclavement de la plupart des villages ;
- L'envergure et le nombre insuffisant des entreprises évoluant dans le secteur ;
- La dégradation du couvert végétal et des écosystèmes ;
- L'ensablement des vallées.

Sur le volet énergétique, malgré l'apport significatif des conventions et programmes, l'électrification rurale demeure une préoccupation majeure à l'échelle régionale compte tenu du rôle déterminant qu'elle pourrait jouer, aussi bien pour l'amélioration du cadre de vie des populations des campagnes que sur le plan de la sécurité des personnes et des biens.

En dernière analyse, les difficultés majeures rencontrées dans l'environnement de l'appui au développement demeurent l'éternelle question de la coordination, l'intégration des différents programmes et leur articulation aux plans régionaux et locaux de développement.

3.2. L'intervention des ONG

Dans la région de Kolda, on assiste depuis plus d'une dizaine d'années, à une recrudescence des projets et ONG qui se lancent dans des activités multiples de développement grâce aux financements dont ils disposent.

L'ambition de toutes ces structures est de contribuer de façon significative à l'amélioration des conditions d'existence des populations locales par la réalisation d'activités productives, la mise en place d'infrastructures et d'équipements, la facilitation de l'accès aux services sociaux de base, à la promotion de la micro finance, etc.

Aujourd'hui, la région bénéficie de l'intervention de plus de trente projets et ONG auxquels s'ajoutent les associations et les organisations communautaires de base assez dynamiques qui entretient des partenariats féconds dans le cadre du développement local.

L'objectif global est de mettre en place les conditions de satisfaction des besoins fondamentaux des populations à travers des activités dans les secteurs de la sécurité alimentaire, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de l'entrepreneuriat et de la culture.

Les réalisations enregistrées dans le domaine des partenariats avec les Projets et ONG concernent principalement les domaines suivants :

- Santé: construction et réhabilitation de postes de santé, équipement en matériel et logistique, amélioration de la gestion des structures de santé, formation du personnel et des bénéficiaires, information et sensibilisation, dotation de médicaments ;
- Education: construction et réhabilitation des infrastructures, renforcement des capacités des IDEN, initiation et accompagnement des écoles communautaires de base, amélioration des conditions d'apprentissage, équipement et dotation de matériel ;
- Environnement: renforcement du potentiel par le reboisement, protection des ressources, valorisation du potentiel, formation en gestion durable des ressources, appui institutionnel ;
- Agriculture: récupération de terres salées, construction de diguettes anti-érosives, aménagement de périmètres irrigués, construction de micro barrages, fonçage de puits et de forages, développement et diversification des cultures, mise en place d'intrants, réalisation d'infrastructures, formation, etc. ;
- Elevage: mise en place d'unités de transformation de lait, de production de miel, insémination, formation d'auxiliaires vétérinaires ;
- Alphabétisation: construction de classes, équipement et dotation en matériel, formation de facilitateurs, alphabétisation fonctionnelle ;

Les contraintes majeures identifiées dans l'intervention des partenaires s'articulent autour des points suivants :

- Le déséquilibre observé dans la répartition des interventions sur l'espace régional : 60% des structures d'appui au développement sont concentrées dans le département de Kolda, tandis que l'ancien département de Sédhiou et Vélingara sont moins desservis. Ce déséquilibre est encore constaté à l'intérieur de chaque département.
- Les difficultés de coordination malgré l'existence de la CCIP, cadre de concertation mise en place à cet effet. La coordination des interventions et l'harmonisation des approches dans certaines zones ont du mal à se réaliser, ce qui crée parfois des chevauchements sur le terrain. A ce niveau également, l'implication de l'ARD ne se fait pas sentir, alors que ce rôle lui est dévolu par les textes sur la décentralisation et le transfert de compétences ;
- L'enclavement de la région et de ses localités qui rend difficile l'accès dans certaines zones, notamment en hivernage ;
- L'analphabétisme, qui règne encore en milieu rural malgré l'importance des programmes d'alphabétisation endigue les efforts entrepris dans le développement local ;
- Le manque de reconnaissance et d'appropriation des documents légaux de planification du développement (SRAT, PRDI, PAFR, PIC, PLD, PDU, PRDE, PRDS, etc.) comme cadres de référence et d'orientation des interventions malgré l'approche participative qui caractérise leur élaboration. Il faut aussi hélas souligner que ces documents ne fassent l'objet d'une bonne promotion à travers une large diffusion.

En résumé, on remarque que l'apport des structures d'intervention dans l'amélioration des conditions de vie des populations est perceptible à différents niveaux. Il devient d'autant plus important que les collectivités qui ont la charge de piloter le processus du développement local disposent des ressources très limitées.

Cependant, les impacts de telles interventions pourraient être plus importants et plus visibles si le Conseil Régional et l'ARD en assurent la mise en cohérence et la coordination à travers toute l'étendue de la région afin de consolider les acquis et de gagner en synergies dans l'intervention des partenaires, les cadres de concertation méritent redynamisés et élargis dans toutes les stations de prise de décision et de pilotage du développement local.

4. LA SITUATION DE REFERENCE DES STRUCTURES DE FORMATION

Au niveau de l'enseignement technique et professionnel, il faut souligner que la région de Kolda ne dispose pas de lycée technique. Mais on y note cependant la présence de quelques centres (essentiellement publics) de formation technique. Il s'agit de :

- 3 Centres d'Enseignement Technique Féminin CRETF / CDETF (1 centre à caractère régional à Kolda, 1 centre à Sédhiou nouvellement érigée en Région et 1 centre à Vélingara) qui dispensent des enseignements théoriques et pratiques en couture, teinture, coiffure et restauration. Leurs effectifs composés exclusivement de jeunes filles tournent entre 60 et 90 élèves par an ;
- 1 Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP) qui dispense des enseignements théoriques et pratiques en menuiserie bois, construction métallique, maçonnerie, mécanique auto, électricité bâtiment et industrielle. Ses effectifs pour l'essentiel de jeunes garçons (plus de 95%) tournent autour de 120 élèves par an ;
- 1 Centre Régional d'Initiation en Informatique qui dispense une formation continue avec des effectifs composés d'élèves et de professionnel qui tournent autour de moins de 50 élèves ou stagiaires par an ;
- 1 Centre Consulaire (Chambre de Commerce de Kolda) de Formation des Secrétaires tournant très au ralenti ;
- 1 Centre de Perfectionnement des Artisans Ruraux à Sédhiou (CPAR) dispensant des formations techniques continues et à la demande en relation avec la Chambre des Métiers de Kolda ;
- 1 Centre de Perfectionnement Agricole à Kerewane à Vélingara spécialisé dans l'initiation, le conseil et l'appui en techniques culturelles aux producteurs ;

Dans la Région de Kolda, les structures de formation technique et professionnelle souffrent entre autres :

- d'un manque de personnel qualifié et en phase avec les évolutions technologiques ;
- de sous équipement,
- d'absence d'actualisation des modules de formation
- d'une absence réelle de stratégie de prise en charge des besoins de formation de la Région par une offre diversifiée et adaptée à l'économie locale.

Sur le chapitre de l'alphabétisation qui est souvent incluse dans des programmes de développement ou initiée par les multiples ONG et GPF, les données statistiques à travers l'enquête MICS-II-2000 (Enquête par grappe à Objectifs Multiples soutenue/UNICEF, 2000) établit un taux moyen d'alphabétisation pour la Région de Kolda à 26,1%. Selon les sexes, les chiffres donnent en moyenne 41,5% pour le masculin et 12,8% pour le féminin. On constate également qu'en milieu rural, les femmes accusent encore quatre fois plus de retard sur les hommes.

Parmi les principales interventions des partenaires et Projets enregistrés dans le secteur de l'alphabétisation, on compte :

La SODEFITEX : à travers « Bamtaare », sa branche qui s'occupe des actions de développement rural, a mis en place un programme d'implantation de 50 classes avec 1500 inscrits par an, de 2003 à 2006. Les classes pulaar représentent 90%, les mandinka 5% et les wolofs 5%.

Dans le domaine de l'alphabétisation, les contraintes rencontrées sont généralement d'ordre matériel et le suivi des formations. Elle nécessite donc d'être renforcée dans la Région surtout en milieu rural dans la mesure où les différentes enquêtes démographiques réalisées s'accordent sur le fait que le faible niveau d'instruction de la mère constitue un facteur déterminant de plusieurs problèmes de santé, de nutrition, d'hygiène, d'éducation, etc.

5. Les terroirs (communautés rurales) sur l'axe des projets MCA, leur potentiel socioéconomique, les communautés et groupes qui y sont les plus vulnérables

En considérant les limites de l'ancienne région administrative de Kolda, 16 localités sont directement touchées par les investissements prévus dans le cadre du MCA. Il s'agit de deux communes et 14 communautés rurales. Ces terroirs peuvent être classés en deux groupes. A l'ouest de la ville de Kolda, notamment dans la zone de Goudomp, Tanaff, les problématiques de développement sont très proches de la région de Ziguinchor. En effet outre les caractéristiques socio économique presque identiques, elle partage avec cette région voisine les mêmes conditions biophysiques. A l'Est, le Fouladou majoritairement peuplé de peuls présente des potentialités économiques plus axées sur l'agriculture et l'élevage.

5.1. Caractéristiques socio démographiques

Les informations tirées de l'analyse des Plans Locaux de Développement des différents terroirs et les données du dernier RGPH permettent d'identifier les principales caractéristiques démographiques.

En 2002, leur population s'élevait à 334 684 habitants. Elle se caractérise à l'image de l'ensemble de la région par sa jeunesse. La majorité des habitants ont moins de 20 ans. D'ailleurs dans certaines communautés rurales cette tranche de la population peut représenter plus de 60% des effectifs. La structure de la population par sexe révèle un léger déséquilibre en faveur des femmes.

Dans ces différentes localités le taux annuel d'accroissement de la population est généralement supérieur à 2%. Les taux les plus élevés sont enregistrées dans la zone de Goudomp, Diattacounda, Medina Gounass qui sont des foyers d'immigration importants.

Les populations de ces terroirs sont majoritairement agriculteurs et pasteurs mais la pêche occupe une proportion importante d'actifs dans les villages proches des cours d'eau.

En ce qui concerne la composition ethnique les peuls arrivent largement en tête. Ce groupe ethnique occupe principalement les terroirs du Fouladou centré sur le département de Kolda et Vélingara. On observe toutefois que dans les communautés rurales situées à l'ouest, notamment celles de l'ancien département de Sédhiou, les mandingues et les balantes constituent les groupes ethniques les plus importants. Il s'agit des terroirs localisés dans le Pakao (au nord et sud est) et dans le Balantacounda (au sud ouest) dans les limites de l'ancien département de Sédhiou. On rencontre également des Diolas, des Manjaags, des Wolofs, des Diakhankés et des Sarakolés.

Au sein des communautés rurales, les villages situés sur l'axe de la RN6 constituent une zone de concentration importante de la population. Cette situation s'explique principalement par les possibilités

de desserte que cette voie offre pour rallier les villes de la région. Par rapport aux villages situés plus en profondeur, ils accueillent en outre l'essentiel des équipements de ces communautés rurales.

A l'image de l'ensemble de la région de Kolda, les terroirs d'accueil des projets sont très touchés par le phénomène de migration. Il concerne surtout les hommes.

Dans les migrations intra-régionales en dehors de la ville de Kolda, les populations s'orientent en majorité vers Sédhiou notamment dans les localités de Goudomp et Diattacounda où l'axe fluvial de la Casamance permet le développement d'activités génératrices de revenus. Le dental de Médina-Gounass, dans le département de Vélingara, considéré comme un foyer important d'enseignement islamique et de formation religieuse, enregistre aussi des flux migratoires importants venus des terroirs environnants, du Ferlo, de la Guinée Conakry et de la Guinée-Bissau.

Il existe une autre forme de migration interne avec l'éclatement de quelques villages dont les habitants vont à la recherche de nouvelles terres. Ceci donne naissance à de multiples Sinthiang et autres villages nouveaux implantés notamment dans des zones non encore exploitées et où les sols sont supposés être plus fertiles que ceux abandonnés.

La crise casamançaise a également entraîné le déplacement de nombreuses populations particulièrement dans les arrondissements de Tanaff et de Diatakounda.

En ce qui concerne l'émigration internationale les pays les plus prisés restent l'Espagne, la France, la Gambie, le Maroc, la Sierra Léone. Les terroirs d'accueil des projets sont très touchés par le phénomène de l'immigration clandestine notamment celle qui se fait à bord d'embarcations de fortune.

Les retombées économiques de l'immigration sont incontestables. En effet les transferts d'argent effectués par les émigrés en faveur de leurs familles et des communautés permettent de prendre en charge une bonne partie des besoins alimentaires mais aussi de financer des équipements communautaires.

L'immigration contribue en outre à l'amélioration de l'habitat au niveau local grâce aux nombreux investissements immobiliers.

Tableau 4 : Population des terroirs d'accueil des projets MCA

DEPARTEMENT DE KOLDA	
COMMUNE DE KOLDA	55221
COMMUNAUTE RURALE DE BAGADADJI	14052
COMMUNAUTE RURALE DE DABO	17386
COMMUNAUTE RURALE DE MAMPATIM	26918
COMMUNAUTE RURALE DE DIOULACOLON	13325
DEPARTEMENT DE SEDHIOU	
COMMUNE DE GOUDOMP	6611
COMMUNAUTE RURALE DE DIATTACOUNDA	22959
COMMUNAUTE RURALE DE SAMINE ESCALE	27708
COMMUNAUTE RURALE DE NIAGHA	10078
COMMUNAUTE RURALE DE SIMBANDI BRASSOU	13127
COMMUNAUTE RURALE DE TANAFF	17581
DEPARTEMENT DE VELINGARA	
COMMUNE DE VELINGARA	21852
COMMUNAUTE RURALE DE MEDINA GOUNASS	34078
COMMUNAUTE RURALE DE SINTHIANG-KOUNDARA	12101
COMMUNAUTE RURALE DE KOUNKANE	25268
COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALE	16419
TOTAL	334684

Source : DPS 2002

5.2. Le potentiel économique des terroirs

Les terroirs de la région de Kolda touchés par les projets MCA bénéficient de conditions physiques globalement favorables à des activités de production.

Sur le plan climatique, ils appartiennent au domaine subguinéen caractérisé par une longue saison sèche d'octobre à mai et un hivernage sur quatre mois et demi. Ces conditions climatiques combinées à la disponibilité de terres cultivables riches et variées donnent à ces terroirs des potentialités agricoles non négligeables. Ils sont en effet d'importantes zones de production de cultures céréalières, légumières, fruitières, fourragères et de rente.

La bonne pluviométrie assure aussi des ressources forestières énormes. Leur exploitation garantie aux habitants de ces terroirs des revenus monétaires non négligeables. Les ressources forestières offrent en effet une gamme de produits très variés dans ces terroirs. Il s'agit de produits de cueillette : mad, pain de singe, néré, régimes de palmistes. L'exploitation du bois de chauffe et du bois d'œuvre complète la gamme des produits disponibles.

Dans l'ensemble des terroirs des projets MCA, il y a une très bonne disponibilité fourragère. Le phénomène de la transhumance sur de longues distances pour rechercher de l'eau et du pâturage est ainsi méconnu.

Les terroirs sont également arrosés par de nombreux cours d'eau. Le problème de la salinité se posant avec moins d'acuité qu'en Basse Casamance, la ressource est facilement mobilisable à des fins agricoles et les investissements à faire moins onéreux.

Ces cours d'eaux regorgent aussi d'importants stocks de poissons, de crustacées et de mollusques. La pêche est l'activité la plus pratiquée et certainement la plus rémunératrice dans les villages mitoyens au cours d'eau dans les CR de Simbandi, Diattacounda et la zone de Goudomp. Dans certains villages elle mobilise plus de 80 % de la population et dans la commune de Goudomp plus de 30 % des habitants ne vivent que des produits du fleuve. La production crevettière est l'une des plus importantes du pays.

Les terroirs traversés par le projet sont à mi chemin sur la route de Guinée Conakry, la Guinée Bissau et la Gambie. Ils constituent à ce titre d'importantes zones de transit et d'échanges. D'ailleurs plusieurs marchés hebdomadaires sont rencontrés sur l'axe de la RN6. Ces équipements marchands sont des lieux de rencontre et d'écoulement des produits locaux. Celui de Diaobé par exemple accueille chaque mercredi des populations et des produits venant de plusieurs pays de la sous région.

Les importantes ressources fauniques permettent l'entretien d'activités cynégétiques. Elle est entretenue non seulement par les populations autochtones mais aussi par les touristes. D'ailleurs l'activité constitue la principale attraction touristique de la région de Kolda. A l'ouverture de la saison la région accueille beaucoup de touristes venant d'Europe et d'Amérique. En dehors de la présence d'une faune riche et variée, dans le domaine du tourisme, la région peut aussi mettre en avant d'autres atouts. Il s'agit :

- De la végétation luxuriante, traversée par des bolongs bordés de mangroves quelque peu dégradés traduit un paysage typique ;
- Du tourisme de découverte qui bénéficie de l'originalité architecturale de l'habitat (cases à étages en banco).

Dans le domaine de l'artisanat aussi le potentiel est important. En raison de la disponibilité des matériaux, les coûts de production ne sont pas en général très élevés. L'artisanat fournit ainsi beaucoup d'emplois et génère des biens et services à moindre coût. Son articulation à différents secteurs de l'économie dont le secteur primaire auquel il fournit les matériels et petits biens d'équipement est aussi un atout certains pour ces terroirs. L'artisanat d'art contribue à l'essor du tourisme et au rayonnement culturel.

En affinant l'analyse des potentialités économiques des terroirs des projets MCA, on peut mettre en évidence **des espaces caractéristiques par leur dynamisme socio-économique**.

Il s'agit :

- **de la zone de Simbandi et Goudomp assimilée à une zone de pêche par excellence.** C'est la partie où le lit du fleuve est le plus vaste avec des possibilités de captures intéressantes. Elle constitue une importante zone de production crevette.
- **de la zone de Mandat Douane - Médina Gounass :** le développement de la cité religieuse de Médina Gounass, les services qu'elle offre, l'essor du carrefour et du marché de Mandat Douane participent au dynamisme remarquable enregistré dans la zone ;
- **du triangle Kounkané, Anambé, Diaobé incluant Soutouré et Kabendou :** la mise en valeur de 5000 ha de terres riz cultivables, les services que cela entraîne (transport, commerce, transformation...) attirent de nombreuses populations ;
- **de la route nationale 6 :** cet axe routier reliant Tambacounda à Ziguinchor en passant par Kaolack, offre d'importantes activités de service (transport, commerce, télécommunication). Il abrite d'ailleurs les plus grands marchés de la région comme Diaobé, Saré Yoba et Yarang. Il attire ainsi les populations des villages de l'intérieur qui viennent s'y installer et les populations des pays voisins, Guinée Bissau et Guinée Conakry surtout.

En dépit de toutes ces potentialités la région de Kolda en général et les terroirs cibles en particulier sont en proie à des difficultés économiques importantes. Les terroirs d'accueil des projets MCA ne tirent pas véritablement profit des bonnes conditions biophysiques. Les aménagements hydro agricoles réalisés dans la vallée de l'Anambé tardent à produire les résultats attendus notamment dans le domaine de la production de riz. Les autres spéculations et les produits de l'exploitation forestière connaissent en raison de la situation des routes de sérieux problèmes d'écoulement. D'ailleurs leur gestion durable est entravée par une série d'agressions anthropiques qui risquent à terme de ruiner la biodiversité et l'équilibre écologique du milieu naturel.

Sur le plan touristique, il n'existe aucun réceptif de qualité sur l'ensemble des terroirs du projet malgré des potentialités importantes.

Au plan de la situation sociale, l'étude de la Banque Mondiale, réalisée en 1994 sur les conditions de vie au Sénégal, révèle que 53 % des ménages de la région de Kolda vivent en dessous du seuil de pauvreté. D'ailleurs le DSRP (2006-2010) considère la région de Kolda avec un indice de 66,5 % comme la plus pauvre après Ziguinchor. Les principales causes identifiées dans ce document sont les effets de la crise

casamançaise et la persistance des problèmes d'enclavement dans la région. Cependant ces deux éléments ne sont pas les seules explications de la progression de la pauvreté dans ces terroirs. En réalité les conditions biophysiques se dégradent de plus en plus. Dans le Pakao et le Balantacounda par exemple avec la salinisation des sols, certaines terres, en particulier dans les vallées, sont désormais impropres à la culture. Cette situation se traduit par exemple dans une partie de la communauté rurale de Tanaff par une plus grande pression agricole dans les terres non encore gagnées par le phénomène. Sous l'effet de cette pression, beaucoup de formations forestières ont pratiquement disparu dans cette zone. Par ailleurs, l'importance des feux de brousse ne permet pas de maintenir de bonnes capacités fourragères au niveau de la forêt en saison sèche.

Aussi paradoxale que cela puisse paraître dans certains terroirs l'agriculture vivrière ne parvient plus à assurer aux populations l'autosuffisance alimentaire. L'agriculture est en effet de plus en plus confrontée à des contraintes dont les plus aigues sont liées à la perte de fertilité des sols et le manque de matériels et d'intrants agricoles.

5.3. La situation des secteurs sociaux

Dans la région de Kolda, l'accès aux services sociaux de base se fait dans des conditions difficiles. La situation est marquée par l'insuffisance des équipements et leur concentration dans les chefs lieux de communautés rurales. Des situations très contrastées sont toutefois rencontrées en ce qui concerne les conditions d'accès aux services sociaux de base. En effet bien que la situation soit préoccupante dans tous les terroirs certains comme l'ancienne communauté rurale de Kounkané semblent être mieux loties que d'autres.

Education

Le secteur est marqué par la quasi inexistence d'établissements du préscolaire. A l'exception des grands villages, ce cycle est absent dans les établissements scolaires de l'ensemble des terroirs.

En ce qui concerne l'enseignement élémentaire et moyen la desserte dans les zones des projets MCA est correcte. Une bonne partie des villages dispose d'écoles élémentaires et de collèges d'enseignement moyen. Les difficultés identifiées dans ce domaine concernent surtout la qualité des équipements et les mauvaises conditions de travail. Les équipements scolaires sont souvent dégradés ou non construits. En effet dans beaucoup de villages, les classes sont en paille ou faites d'un simple abri de branchages. Plusieurs écoles sont en outre dépourvues de latrines, de puits fonctionnels, de cantines scolaires, de clôtures et de matériels didactiques.

Dans beaucoup de villages on note une forte déperdition scolaire liée à l'éloignement des écoles, au caractère incomplet du cycle et aux parents qui retirent prématurément leurs enfants de l'école, soit pour les mettre aux travaux champêtres ou simplement les donner en mariage lorsqu'il s'agit des jeunes filles.

Dans la région de Kolda en général et les terroirs du projet en particulier les efforts à fournir dans le domaine de l'éducation sont importants. En effet l'Enquête MICS-II-2000 (Enquête par grappe à Objectifs Multiples soutenue/UNICEF, 2000) établit le taux moyen d'alphabétisation de la région de Kolda à 26,1%. Selon les sexes, les chiffres donnent en moyenne 41,5% pour le masculin et 12,8% pour le féminin. Des statistiques désagrégées pour ces indicateurs ne sont pas disponibles pour permettre de donner les taux des différentes localités du projet MCA mais il est établi qu'en milieu rural les taux sont plus faibles et que les femmes accusent un retard plus important. Cette situation s'explique par des facteurs d'ordres socio-culturels qui les confinent à des tâches plutôt domestiques. On observe pourtant depuis quelques années un progrès sensible en matière d'alphabétisation grâce à l'appui de plusieurs partenaires au développement : le PAPF, PROMER, WORLD VISION. SODEFITEX, TOSTAN.

Plusieurs villages ont déjà bénéficié de programmes d'alphabétisation mais ces formations ne s'inscrivant pas dans la durée, leur portée reste très limitée.

On observe également l'absence de structures d'enseignement technique notamment féminin. Des initiatives comme celle de l'ONG ADESC qui a créé un centre de formation dans la communauté rurale de Saré Coly restent encore très isolées.

A côté de ces établissements d'enseignement on note une multitude de " daras " ou écoles coraniques. Celles-ci ne sont pas dotées d'infrastructures, ce qui ne leur enlève cependant pas tout l'attrait qu'ils exercent auprès d'une catégorie de la population.

Santé

L'accès à des soins de santé de qualité pour les populations reste encore un problème en dépit des progrès réalisés. Le secteur est caractérisé par une insuffisance des infrastructures et des ressources humaines. En effet les personnels de santé qualifiés rechignent généralement à exercer dans des zones reculées et pauvres comme les terroirs de la région de Kolda touchés par les projets MCA. Cette situation se traduit concrètement sur le terrain par un nombre important de structures sanitaires non fonctionnelles. D'ailleurs même dans celles qui sont ouvertes, l'inaccessibilité des médicaments pour les couches pauvres et la faiblesse du plateau technique sont de sérieux handicaps à leur bonne marche.

Le paludisme est l'affection la plus courante et reste la principale cause de la morbidité et de la mortalité infantile. Elle n'épargne cependant aucune couche de la population. Quelques cas de MST, de bilharziose vésicale et de méningite très sporadiques complètent le tableau épidémiologique.

Beaucoup d'accouchement se font aussi se font à domicile sans assistance qualifiée et sans suivi prénatal pendant la grossesse. Dans les villages qui ont la chance de disposer d'une assistance, il s'agit généralement de matrones. D'ailleurs à l'échelle de la région seule 22,9 % des accouchements étaient assistés par des professionnels de la médecine moderne d'après les données de l'EDS III (Enquêtes Démographiques et de Santé au Sénégal). Les accoucheuses traditionnelles assuraient d'après la même source environ 65% des naissances. Depuis la publication des résultats de cette enquête, la situation s'est améliorée mais la proportion des accouchements assistés restait encore inférieure à la moyenne (40%) en 2006 d'après les données fournies par la SES (Situation économique et social)de la région publiée par la DPS.

L'absence de visites prénatales et les faible taux de vaccination des femmes en état de grossesse rend risqué la plupart des grossesses.

En ce qui concerne les enfants malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation, le taux de couverture vaccinal dans les terroirs d'accueil des projets demeure inférieur à la moyenne nationale..

L'accès aux soins est beaucoup plus difficile pour les populations éloignées des structures de soins en raison de la situation d'enclavement. L'évacuation des cas graves notamment des femmes présentant des accouchements difficiles est un véritable problème dans certaines localités. L'état défectueux des pistes surtout en période hivernale pose un problème d'accessibilité des structures surtout que l'offre de transport est limitée.

Par ailleurs une bonne partie de la population continue encore de faire confiance aux guérisseurs traditionnels et à la pharmacopée.

Hydraulique

L'approvisionnement en eau potable est en grande partie assuré par des puits généralement peu profonds. Dans certaines zones, il n'est même pas nécessaire d'utiliser un système d'exhaure pour puiser de l'eau.

Certains villages, notamment les chefs lieu de communautés rurales, sont alimentés par des forages mais ce service est généralement insuffisamment assuré en raison des pannes très fréquentes. D'ailleurs avec un débit d'exploitation généralement faible, peu de forages parviennent à couvrir les besoins surtout au niveau des villages très peuplés. Beaucoup d'ouvrages ont en outre une vocation pastorale et leurs capacités actuelles n'offrent pas des possibilités d'adduction d'eau pour alimenter les villages environnants.

Dans les zones isolées, l'accès à une eau potable continue de poser problème. En effet dans certains villages notamment ceux qui sont reculés les populations boivent l'eau du fleuve ou des mares. Cette situation augmente les risques sanitaires dans ces localités où les problèmes de santé sont déjà très aigus.

Dans la zone de Tanaff, beaucoup de villages sont confrontés à un problème d'approvisionnement en eau potable. En effet bien que la nappe ne soit pas profonde, la salinisation menace les puits.

Les équipements socioculturels

Les infrastructures sportives et socio-éducatives jouent un rôle très important dans l'épanouissement et la promotion des jeunes. On note un déficit notoire dans ce domaine au niveau de l'ensemble des terroirs. Elle ne dispose d'aucune aire de jeu fonctionnelle et clôturée pouvant permettre aux jeunes de s'adonner à la pratique sportive. De même, l'absence de salles de spectacle contribue à limiter la promotion des activités culturelles. Dans beaucoup de communautés rurales ce sont maisons communautaires qui accueillent les cérémonies organisées par les jeunes.

5.4. La question de l'enclavement

La question de l'enclavement est au cœur des préoccupations des populations rencontrées et des élus. Les terroirs des projets MCA sont marqués par un déficit criard de voies de communication malgré les nombreuses pistes aménagées par les conseils ruraux, la SODEFITEX et la SODAGRI. La RN 6 est en effet la seule voie bitumée et praticable pendant toute l'année.

Cette situation se répercute sur les conditions d'accès aux services sociaux de base et sur l'économie des différentes localités concernées. L'enclavement constitue un sérieux handicap pour une bonne mise en valeur des potentialités économiques des terroirs et surtout pour l'évacuation des productions forestières, agricoles, piscicoles, etc. Dans la zone de production bananière de Sinthiang Koundara par exemple l'évacuation des récoltes n'est pas bien assurée en raison principalement de la cherté des coûts de transport. Beaucoup de commerçants refusent de payer aux planteurs des prix intéressants à cause des risques de pannes des camions liées à l'état des pistes et de la cherté du transport. Ce problème devient plus aigu pendant l'hivernage car les pistes, souvent en mauvais état, deviennent impraticables. La banane et les autres spéculations sont ainsi bradées.

L'approvisionnement de ces terroirs en denrées de première nécessité est en outre insuffisamment assuré. Ils sont ainsi confrontés à de graves pénuries durant certaines périodes de l'année, ce qui donne lieu à des spéculations et surenchères de toutes sortes sur les prix des marchandises.

5.5. La dynamique communautaire

La dynamique communautaire est très forte dans les terroirs des projets MCA. Ils comptent en effet plusieurs organisations et associations de base qui s'investissent dans des activités économiques, socio-éducatives, culturelles, etc.

Les GPF constituent les types d'organisation les plus représentés dans ces terroirs mais la plupart ne disposent pas d'une reconnaissance juridique.

Ces structures féminines sont reconnues pour leur dynamisme et l'étendue de leur domaine d'intervention. Leurs activités tournent autour du maraîchage, de l'agriculture, de l'embouche bovine, du petit commerce et du reboisement. Le dynamisme et l'ingéniosité des femmes leur permettent de mobiliser des ressources financières et de se connecter à des réseaux associatifs et financiers. Les GPF sont en général les seuls groupements des terroirs disposant de compte bancaire au niveau des Structures Financières Décentralisées. Ils sont généralement soutenus par des ONG comme World Vision.

En dehors des GPF, les OCB les plus fréquentes sont les Groupements de Producteurs de Coton et les ASC. Les GPC mis en place par la SODEFITEX dans les terroirs du département de Kolda et Vélingara sont également très dynamiques. Ils interviennent généralement dans la production et la commercialisation du coton et assistent les paysans en intrants et matériels agricoles.

Les ASC sont assez bien représentées dans les terroirs des projets MCA malgré l'absence d'infrastructures et d'équipements sportifs. Elles sont aussi très actives dans l'animation socio culturelle pendant les vacances, le reboisement, l'assainissement et la lutte contre les feux de brousse.

Ces organisations sont généralement confrontées à des difficultés liées au manque d'encadrement, de formation et de moyens. En dépit de ces obstacles, ces nombreuses OCB sont des instruments de développement économique en mesure de servir de relais efficaces dans la mise en œuvre d'actions de développement.

5.6. La situation des groupes vulnérables dans les terroirs

Les femmes et les enfants sont sans conteste les groupes les plus vulnérables. Ils souffrent le plus de l'insuffisance des équipements communautaires, de l'enclavement et des difficultés économiques.

En ce qui concerne les femmes, en plus des travaux ménagers, on les rencontre dans tous les secteurs d'activités économiques. Cette présence est beaucoup plus remarquable au niveau de l'agriculture et du commerce. Dans l'agriculture, elles constituent une part importante de la main d'œuvre et elles participent à toutes les étapes des travaux champêtres. Leur participation est très remarquable au niveau

de la riziculture dans l'ancien département de Sedhiou, la vallée de l'Anambé, la vallée du Koulountou, etc.

Elles s'occupent en outre de la vente des produits agricoles au niveau des marchés hebdomadaires.

Il faut cependant signaler que, malgré cette contribution, les femmes continuent d'être des victimes des inégalités de genre dans le domaine de l'accès à la terre. En effet, elles n'exploitent que les parcelles de leurs maris ou celles de leurs belles-familles.

A cause du manque d'équipements d'allègement des travaux ménagers comme les moulins à mil et des décortiqueuses, les femmes se livrent à temps plein à des activités très pénibles. En effet au retour des champs, l'ensemble des travaux ménagers leur sont dévolus.

Les femmes sont aussi le groupe qui subit le plus les conséquences du sous équipement de ces terroirs.

Sur le plan sanitaire par exemple la mortalité maternelle et infantile est relativement élevée par rapport au reste du territoire national. La mortalité des enfants est supérieure à la moyenne nationale. La mortalité infanto-juvénile se situait dans la région à 180‰ en 1999 contre 105‰ pour la zone regroupant Saint Louis, Thiès, Dakar

En ce qui concerne la couverture vaccinale contre les principales maladies de l'enfance, le taux est également très bas par rapport à la moyenne nationale.

On note également une forte prévalence de la malnutrition chez les enfants. En effet d'après les données l'ESAM II, les retards de croissance modérés et sévères due à une mauvaise alimentation se situait respectivement dans la région à 50,7% et 32,8 %.

6. PRESENTATION BRUTE DES MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

Le diagnostic à la base à travers les entretiens et interviews avec des autorités locales (Préfets, PCR, Assistants Communautaires et Conseillers Ruraux), des représentants d'OCB, d'ASC et de GPF, des exploitants, artisans ruraux et bénéficiaires rencontrés au gré des visites, combinés avec la documentation collectées au niveau régional et départemental ont permis de mettre en relief trois (3) séries de mesures d'accompagnement.

La prise en compte de ces mesures peut permettre aux populations concernées de tirer le meilleur profit des infrastructures pendant et après leur réalisation et in fine booster l'économie locale.

Ainsi, pour les Régions de Kolda et de Sédhiou directement concernées par (1) la réhabilitation de la RN6 Ziguinchor – Kolda – Vélingara jusqu'à Mandat Douane et (2) la consolidation et l'extension de périmètres irrigués dans les Communautés Rurales de Kounkané et de Médina Gounass.

6.1. Recommandations à considérer lors des travaux de réhabilitation de la RN6 :

1. le recrutement de la main d'œuvre au niveau des localités traversées pour les travaux de chantier et pour les travaux d'aménagement ce qui va contribuer de façon significative à l'augmentation des revenus pendant la durée du chantier ;
2. l'arrosage de la route à réhabiliter, des déviations temporaires, des pistes d'accès aux points d'eau, et aux sites de carrières et d'emprunts afin de réduire les poussières ainsi les risques de maladies respiratoires et oculaires au bénéfice surtout des populations et des usagers ; dans cette même dynamique, Il sera utile de mener des campagnes d'IEC sur l'hygiène alimentaire surtout dans les marchés, les mesures à prendre pour éviter les maladies hydriques, sur les réflexes qu'il faut avoir pour minimiser les risques de maladies respiratoires et oculaires ;
3. le respect des zones agricoles et pastorales pendant les travaux de réalisation de l'ouvrage (1) en évitant autant que possible de causer des pertes de terres cultivables dues à l'emprise des déviations, des carrières et des emprunts et de leurs pistes d'accès, et à l'inondation de certaines terres cultivables due à la modification du régime normal d'écoulement des eaux, (2) la mise en place de signalisation indiquant les lieux de passage des animaux domestiques et les mesures à prendre par les usagers ; la prise en compte des pistes à bétail et des zones pastorales pour le tracé et l'identification des sites des emprunts, des carrières et des bases vie ;
4. prendre les dispositions utiles pour la remise en état et la végétalisation des emprunts, carrières et des bases vies après utilisation. La remise en état des emprunts et des carrières ou leur aménagement futur après utilisation devra se faire de concert avec les responsables villageois. De même, la

végétalisation ou réhabilitation de zones d'emprunt, des carrières et des bases vies devront se faire avec le concours de la main d'œuvre surtout non qualifiée au niveau des localités concernées afin de contribuer toujours de façon significative à l'augmentation des revenus. Surtout en ce qui concerne la végétalisation des emprunts, carrières et des bases vies, il serait judicieux pour assurer la réussite des plantations, de recruter parmi les riverains des personnes ressources responsables de l'entretien et de la protection des plants.

5. prévoir la plantation d'arbres en remplacement de ceux abattus sur l'emprise avec des plantations d'alignement le long de la route et dont l'entretien et la protection pourraient être confiés aux riverains dans une dynamique communautaire.
6. la création de ralentisseurs (dos d'âne ou gendarmes couchés) à l'entrée et la sortie des villes et villages situés sur la route car avec l'amélioration de l'état de la route, l'intensification du trafic, et l'augmentation des vitesses vont entraîner une augmentation des risques d'accidents de la circulation principalement à la traversée des différentes localités. Dans cette même dynamique, il serait judicieux d'initier des programmes d'informations des populations des localités traversées sur les rudiments des règles de circulation, de renforcer la signalisation d'entrée dans les villes et villages, de prévoir l'aménagement de voies de stationnement et d'arrêt le long de la route par élargissement des accotements à l'intérieur des agglomérations et de procéder à la clôture des écoles situées à proximité de la route pour assurer la sécurité des enfants ;
7. impliquer les populations dans les choix techniques d'aménagement pour profiter de leur connaissance du milieu ;
8. tirer les leçons du projet d'aménagement dans le Kandia avec les tunisiens dans le cadre du PADERBA/SODAGRI qui n'a pas encore fait ses preuves et dont le système d'irrigation avec des canaux en argile couvre difficilement toute la superficie aménagée surtout les parcelles du fond ;

La prise en compte de ces recommandations aura le mérite de renforcer la sécurité d'utilisation de l'infrastructure et de favoriser son appropriation par les populations riveraines.

6.2. Les mesures d'accompagnement pour donner de réelles opportunités de développement aux populations de la zone d'influence du projet :

Les Autorités, Elus et populations vivant dans les localités sur l'axe de la RN6 souhaitent voir sa réalisation dans les plus brefs délais car selon elles, l'état actuel de dégradation de la route constitue une contrainte majeure et un facteur de blocage du développement économique et social de leurs terroirs. En effet, pour eux, ce blocage se traduit par l'enclavement actuel des villages, les difficultés d'écoulement de la production agricole ainsi que les coûts élevés et les difficultés de transport des personnes et des biens.

Tous ces facteurs ont des conséquences néfastes sur la qualité de la vie. Pour se faire, avec la réhabilitation de la RN6, il serait judicieux :

i. Les mesures d'accompagnement allant dans le sens de relancer ou de renforcer les secteurs de production.

- de permettre à la fin du chantier l'exploitation des nouveaux points et plans d'eau que sont les sites d'emprunts et de carrières aménagés à cet effet qui peuvent permettre de créer des pépinières forestières qui auront un impact positif sur le développement des activités de reboisement dans la zone d'influence du projet. Cela va concourir à une amélioration des conditions de vie des populations concernées et même des populations d'autres localités. En effet, les alentours immédiats de ces nouveaux points et plans d'eau peuvent selon les cas servir de supports à l'installation de vergers et à tous boisements forestiers à buts multiples. Mieux encore, ces vergers peuvent être orientés vers la production fruitière comme dans la production de bois d'œuvre et de service. De même, la création des nouveaux points et plans d'eau de surface que sont les sites de carrières et d'emprunts peut par leur réaménagement augmenter les opportunités en matière de pêche et de pisciculture au profit des populations de la zone d'influence du projet, ce qui va se traduire par une augmentation, une amélioration et une diversification des sources de revenus, une amélioration de l'alimentation et de la nutrition donc une amélioration de la santé des populations dans ces villages ;
- la réhabilitation de la RN6 soit complétée par un programme de pistes rurales orienté vers la zone d'influence du projet pour permettre un désenclavement effectif dans la totalité des villages et des zones de production agrosylvopastorale des Communautés Rurales longeant la RN6 ;
- la réalisation d'aménagements hydro agricoles surtout au profit des populations déplacées pour favoriser leur retour une fois que les sites soient sécurisés ; l'aménagement des périmètres s'accompagnant de digues antisels pour lutter contre la salinité des sols ;
- L'appui technique prioritaire aux exploitants des filières traditionnelles de la zone (banane, riz, arachide et maraichères) et aux éleveurs pour la relance et le développement de leurs activités ;
- L'appui aux éleveurs par la vulgarisation de l'insémination pour améliorer la productivité du cheptel ;
- L'acquisition d'équipements de pêche et de matériels agricoles, moulins à grain et tracteurs par le biais du crédit pour réduire la pénibilité des travaux, accroître le potentiel cultivable et augmenter le niveau de production ; le micro- crédit pour appuyer ou relancer les activités de production maraichère, agropastorale, halieutique, d'embouche et toutes autres Activités Génératrices de Revenus ;

- La construction de mini laiteries pour l'élevage, de magasins de stockage et l'installation d'unités de conservation et de transformation des produits agricoles et halieutiques afin d'éviter que les producteurs bradent leurs stocks ;
- Appui à la réhabilitation et au développement de nouvelles filières du Centre de Promotion des Artisans Ruraux et du Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP) pour prendre en compte les besoins locaux en renforcement de capacités ;
- Faciliter l'accès au crédit pour permettre l'équipement des exploitants ;
- L'alphabétisation en langues nationales des femmes, l'encadrement, l'alphabétisation des producteurs et leur formation en techniques de production et en gestion.
- L'appui à la maîtrise de l'eau par un meilleur aménagement des surfaces cultivables ;

ii. Les mesures d'accompagnement d'amélioration du cadre et des conditions de vie.

- Améliorer le cadre de vie par le renforcement de l'approvisionnement en eau potable avec la réhabilitation et / ou la réalisation de forages et la construction de puits busés ; le lotissement et l'aménagement de la voirie des villages et la gestion environnementale ;
- L'appui à la lutte contre les feux de brousse et la foudre ;
- le renforcement de l'accès à la justice par le renforcement de l'implantation des Maisons de la Justice qui seront de proximité pour conseiller et orienter les populations à la base et favoriser l'arbitrage, la médiation et la conciliation dans le règlement des conflits surtout fonciers qui ne manqueront pas de se poser dans la dynamique de retour des populations déplacées vers leurs villages d'origine.
- La consolidation du rôle et des capacités d'arbitrage, de médiation et de conciliation des Conseils juridiques établis auprès des Autorités Religieuses locales qui règlent près de 9/10ème des conflits selon la Charia et dont la notoriété est très forte dans ces zones (surtout à Médina Gounass) ; de même, dans la mise en place de Maisons de la Justice, il serait louable d'envisager des relations de partenariat avec ces Conseils juridiques établis auprès des Autorités Religieuses locales.
- de réaliser l'électrification des localités le long de la route pour éviter que l'augmentation du trafic attire le banditisme et installe l'insécurité tout le long de la route. Mieux encore, l'électrification rurale devrait pouvoir se renforcer pour desservir les localités des Communautés Rurales longeant la RN6. Dans cette dynamique, il serait également opportun d'initier un programme de réhabilitation (remise en état de marche) des panneaux solaires mis en place dans le cadre de la coopération décentralisée et de renforcement des capacités techniques locales pour palier au défaut d'entretien

des équipements solaires qui pour la plupart sont en panne suite aux multiples agressions dont ils sont soumis (pluies, tonnerres, etc...) ;

- la consolidation de la paix dans la zone ; la relance et le renforcement du déminage des zones infestées lors du conflit casamançais ;
- la délocalisation concertée ou la création de voie de contournement des marchés - loumas de Sare Yoba et Diaobe. Offrir aux marchés - loumas un aménagement plus moderne comprenant des magasins de stockage et de conservation, des Services de Police, de Douane et d'Hygiène – Sanitaire ;
- La construction d'infrastructures scolaires (salles de classes, case des tous petits), sanitaires (centres, postes, cases de santé de santé et dépôts pharmaceutiques ou dotation en ambulance selon les cas), sociales (centres polyvalents, foyers des jeunes) ;

En ce qui concerne, les localités nouvellement rattachées à la Région de Sédhiou et concernées que par la réhabilitation de la RN6, les entretiens avec les Autorités, Elus et populations à la base ont permis de dégager une série de mesures d'accompagnement spécifiques qui de leur point de vue devrait assurer le désenclavement de la Capitale Régionale et surtout permettre un développement équilibré dans la Région. En effet, la crainte des Autorités et Elus de la Région est de voir la réhabilitation de la RN6 renforcer l'enclavement de la Capitale Régionale et Chef Lieu Sédhiou avec la polarisation de l'économie rurale locale du sud de la Région par les régions de Kolda et Ziguinchor. Mieux encore, la réhabilitation de la RN6 rapprochera plus le sud de la Région de Sédhiou aux régions de Kolda et Ziguinchor et y favorisera les échanges au profit de ces dernières et au détriment du reste de la Région de Sédhiou si les mesures d'accompagnement suivantes ne sont pas considérées :

iii. Les mesures d'accompagnement allant dans le sens de la relance ou du renforcement des secteurs de production.

- Consolidation des travaux de réhabilitation (en cours sur financement de la BAD) des pistes de la Boucle du Boudié Diassine par son bitumage et la réalisation de pistes passerelles entre les zones de production interne de la Boucle ;
- La réhabilitation des pistes de production et plus particulièrement celle de la Boucle du Pakao Sud qui débouche sur la RN6 ;
- Appuyer la filière anacarde avec l'installation d'unités de transformation pour permettre aux producteurs d'échapper à la spéculation des ``Bana – Banas`` ;

- Renforcer l'appui au secteur de l'élevage avec l'installation de mini laiteries pour faire face à la relance de la filière qui sera boostée par l'effet conjuguée de la réhabilitation de la RN6 et de la campagne d'insémination en cours qui laisse entrevoir un accroissement considérable du cheptel ;
- Appuyer en moyens l'unités de fabrication de fromage de Sédhiou pour en faire un centre de référence régionale avec des antennes de collecte départementales ;
- Mise en place de projets de création et de développement d'unités de trituration du sésame ;
- Appuyer la filière banane avec l'installation d'unités de conservation et de préparation ;
- Appuyer l'installation d'unités de transformation des palmistes ;
- Appuyer l'installation d'unités de conservation et de traitement de crevettes à Goudomp;
- Appuyer dans le court terme la création de bassins de rétention pour palier au déficit de forages et promouvoir des projets de potabilisation des eaux de puits ;
- Mise en place de projets de renforcement des capacités techniques et managériales des producteurs pour assurer le développement et la pérennité de leurs activités ;
- Appui à la réhabilitation du Centre de Formation de la Pêche à Goudomp;
- Appui à la réhabilitation et au développement de nouvelles filières du Centre de Promotion des Artisans Ruraux et du Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin (CRETEF) ;

iv. Les mesures d'accompagnement allant dans le sens de l'amélioration du cadre et des conditions de vie

- Appui à l'installation d'une paix durable avec des programmes de prévention et de gestion des conflits du fait des tendances de retour des populations déplacées vers leurs localités d'origine, des vols de bétail et des dommages causés par les cheptels sur les cultures... ;
- Mise en place de projets d'entretien courant des pistes avec le concours des populations riveraines ;
- La réhabilitation et construction de ponts pour rapprocher le Chef Lieu Sédhiou et le sud de la Région afin de garantir l'intégralité et l'unité régionale ; à ce titre, on peut citer les projets de ponts sur le fleuve Casamance et sur Marsassoum qui sont de vieilles doléances pour assurer plus de fluidité des déplacements dans la nouvelle Région de Sédhiou ;
- Appuyer les Commune dans la réalisation de Plans Directeur d'Urbanisation ;

- L'équipement des Comités Villageois en matériels de lutte contre les feux de brousse ;
- la délocalisation concertée du marché - loumas de Yarang (entre Goudompe et Tanaff) vers un site moins proche de la RN6 avec un aménagement plus moderne comprenant des magasins de stockage et de conservation ;
- Aménager des marchés dans les localités longeant la RN6 mais dans des sites non contigus à la RN6 avec des aménagements modernes comprenant des magasins de stockage et de conservation pour soutenir la commercialisation des produits locaux ;
- Réhabiliter les nombreux forages en panne et renforcer leur implantation dans les localités non desservies en couplant la démarche avec un renforcement des capacités en gestion optimale d'infrastructures et la mise en place d'activités génératrices de revenus (périmètres maraîchers) pour assurer leur fonctionnement (gasoil) et entretien réguliers ;
- Appui à la création ou à la réhabilitation d'Espaces Jeunes et de Loisirs, de Cybers Café et d'infrastructures sportives ;
- Appui à la création de Centres de Conseil pour Adolescents pour réduire les risques en santé de la reproduction et au VIH – SIDA liés à la proximité avec la Guinée, la prolifération des Gamous annuels, la présence de l'Armée et les multiples marchés hebdomadaires sur l'axe de la RN6 ;
- Appui à la réhabilitation de l'aérodrome de Sédhiou ;

7. Analyse et priorisation des mesures d'accompagnement et leur conversion en axes stratégiques d'intervention dans la région

Dans le cadre de la recherche d'idées de projets structurants, en partenariat avec les acteurs de la région de Kolda (et une partie de Sedhiou) et plus particulièrement avec les autorités locales (Préfets, PCR, Assistants Communautaires et Conseillers Ruraux), des représentants d'OCB, d'ASC et de GPF, des exploitants, artisans ruraux et populations rencontrées au gré des visites dans les localités directement concernées par (1) la réhabilitation de la RN6 Ziguinchor – Kolda – Vélingara jusqu'à Mandat Douane et (2) de la consolidation et de l'extension de périmètres irrigués dans les Communautés Rurales de Kounkané et de Médina Gounass, le Cabinet s'est attelé à l'élaboration et à la proposition d'axes stratégiques d'intervention suivant les enjeux majeurs de la Région détectés lors du diagnostic.

L'objectif global poursuivi au delà des projets finalement retenus suite à la mission du MCC du 27 au 31 Octobre 2008 au Sénégal, est d'orienter les interventions de la MFG-MCA vers des actions d'accompagnement qui vont contribuer à promouvoir le développement économique, social et culturel de la région par la lutte contre la pauvreté, l'amélioration de la croissance économique et la protection de l'environnement et des ressources naturelles.

Le bilan diagnostique présenté dans les parties précédentes permet de dégager les enjeux majeurs et attentes prioritaires au delà des projets finalement retenus à la MFG-MCA.

Mais l'analyse des mesures d'accompagnement menée sous l'éclairage de la matrice d'intervention des programmes et projets et du PRDI de la région montre que la prise en charge d'une bonne partie de ces mesures d'accompagnement est en cours ou prévue par les programmes et projets qui y sont présents. Ainsi, avec l'action combinée d'ASER, SENELEC et de l'AATR d'une part, des Conseils Ruraux dans le cadre de la coopération décentralisée, etc... la prise en charge des besoins en électrification et en pistes de désenclavement est prévue dans les différents plans. De même, avec des programmes et projets comme le PNDL, PADERBA, PAPIL, AIDE ET ACTION, ENDA-ACAS, PROGEDE la dynamique de prise en charge des besoins en Education et santé, hydraulique villageoise semble être sur une bonne voie même si le rythme de satisfaction de ces besoins est lent du fait de l'ampleur de la demande. Au regard de ces considérations et suivant les priorités dégagées dans les PLD des différentes CR considérées, il ressort que la priorité doit être accordée aux mesures d'accompagnement suivantes :

7.1. Dans l'ex Département de Sedhiou :

Ici, les mesures d'accompagnement couvrent 3 grands secteurs : la prévention et la gestion des conflits, l'appui aux filières de production et l'appui à la réalisation ou réhabilitation d'équipements ou d'infrastructures collectifs.

⇒ ***La prévention et la gestion des conflits***

- i. Programme de formation et de sensibilisation pour la prévention et la gestion des conflits en vue de l'installation d'une paix durable (de retour des populations déplacées vers leurs localités d'origine, des vols de bétail et des dommages causés par les cheptels sur les cultures...) avec in fine la mise en place de Maisons de la Justice ;

⇒ ***L'appui aux filières de production***

- i. Programmes de réhabilitation des nombreux forages en panne en couplant la démarche avec un renforcement des capacités en gestion optimale d'infrastructures et la mise en place d'activités génératrices de revenus (périmètres maraîchers) pour assurer leur fonctionnement (gasoil) et entretien réguliers ;
- ii. Programmes d'appui aux filières anacarde, banane, sésame et palmiste avec un volet renforcement des capacités techniques et managériales des producteurs pour assurer le développement et la pérennité de leurs activités et un volet installation de mini unités de transformation, de conservation et de préparation pour permettre aux producteurs d'échapper à la spéculation des ``Bana – Banas`` ;
- iii. Programme d'appui à la pêche avec l'installation d'unités de conservation et de traitement de crevettes et la réhabilitation du Centre de Formation de la Pêche à Goudompe ;
- iv. Programme d'appui au secteur de l'élevage avec l'installation de mini laiteries pour faire face à la relance de la filière qui sera boostée par l'effet conjuguée de la réhabilitation de la RN6 et de la campagne d'insémination en cours qui laisse entrevoir un accroissement considérable du cheptel ; de même, un projet de renforcement des moyens de l'unité de fabrication de fromage de Sédhiou doit être envisagé pour en faire un centre de référence régionale avec des antennes départementales de collecte ;

⇒ ***L'appui à la réalisation ou réhabilitation d'équipements ou d'infrastructures collectifs***

- i. Programme d'équipement des Comités Villageois en matériels de lutte contre les feux de brousse ;
- ii. Programme d'appui à la création ou à la réhabilitation d'Espaces Jeunes et de Loisirs, de Cybers Café, de Centres de Conseil pour Adolescents et d'infrastructures sportives au niveau des communes ;
- iii. Programme d'aménagement des marchés dans les localités longeant la RN6 mais dans des

sites non contigus à la RN6 avec des aménagements modernes comprenant des magasins de stockage et de conservation pour soutenir la commercialisation des produits locaux ;

- iv. Programme de réhabilitation et de développement de nouvelles filières au Centre de Promotion des Artisans Ruraux et au Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin (CRETEF) de Sédhiou ;

7.2. Dans le Département de Kolda :

Ici, les mesures d'accompagnement couvrent 4 grands secteurs : l'appui aux filières de production, l'appui à la réalisation ou réhabilitation d'équipements ou d'infrastructures collectifs, la prévention et la gestion des conflits et l'alphabetisation.

⇒ L'appui aux filières de production

- i. Programme d'aménagement de pépinières, vergers au profit des femmes aux alentours immédiats des nouveaux points et plans d'eau que sont les sites d'emprunts et de carrières aménagés à cet effet.
- ii. Programme d'aménagement des nouveaux points et plans d'eau en zone de pisciculture au profit des femmes ;
- iii. Programme de réalisation d'aménagements hydro agricoles surtout au profit des populations déplacées pour favoriser leur retour une fois que les sites soient sécurisés ; l'aménagement des périmètres s'accompagnant de digues antisels pour lutter contre la salinité des sols ;
- iv. Programmes d'appui aux filières : 1) équipements de pêche, matériels agricoles, moulins à grain et tracteurs par le biais du crédit pour réduire la pénibilité des travaux, accroître le potentiel cultivable et augmenter le niveau de production ; 2) l'encadrement, l'alphabetisation des producteurs et leur formation en techniques de production et en gestion ; 3) la construction de magasins de stockage et l'installation d'unités de conservation et de transformation des produits agricoles et halieutiques
- v. Programme de micro- crédit pour appuyer ou relancer les activités de production maraîchère, agropastorale, halieutique, d'embouche et toutes autres Activités Génératrices de Revenus ;
- vi. Programme d'appui à la réhabilitation et au développement de nouvelles filières du Centre de Promotion des Artisans Ruraux et du Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP) pour prendre en compte les besoins locaux en renforcement de capacités ;

⇒ ***L'appui à la réalisation ou réhabilitation d'équipements ou d'infrastructures collectifs***

- i. Programme de réhabilitation (remise en état de marche) des panneaux solaires mis en place dans le cadre de la coopération décentralisée et de renforcement des capacités techniques locales pour palier au défaut d'entretien des équipements solaires qui pour la plupart sont en panne suite aux multiples agressions dont ils sont soumis (pluies, tonnerres, etc...) ;
- ii. Programme de voies de contournement des marchés - loumas de Sare Yoba et Diaobe et de dotation en aménagement plus moderne comprenant des magasins de stockage et de conservation, des Services de Police, de Douane et d'Hygiène – Sanitaire ;
- iii. Programme d'appui à la création ou à la réhabilitation d'Espaces Jeunes et de Loisirs, de Cybers Café, de Centres de Conseil pour Adolescents et d'infrastructures sportives au niveau des communes ;

⇒ ***La prévention et la gestion des conflits***

- i. Programme consolidation de la paix et d'accès à la justice par le renforcement de l'implantation des Maisons de la Justice qui seront de proximité pour conseiller et orienter les populations à la base et favoriser l'arbitrage, la médiation et la conciliation dans le règlement des conflits surtout fonciers qui ne manqueront pas de se poser dans la dynamique de retour des populations déplacées vers leurs villages d'origine.

⇒ ***L'alphabétisation***

- i. Programme d'alphabétisation en langues nationales au profit des femmes.

7.3. Dans le Département de Velingara :

Ici, les mesures d'accompagnement couvrent 3 grands secteurs : l'appui aux filières de production, l'accès à l'eau potable et l'électrification rurale, l'accès à la justice.

⇒ ***L'appui aux filières de production***

- i. Programmes d'appui aux filières traditionnelles de la zone (banane, riz, arachide et maraîchage) et aux éleveurs pour la relance et le développement de leurs activités : 1) équipements de pêche, matériels agricoles, moulins à grain et tracteurs par le biais du crédit pour réduire la pénibilité des travaux, accroître le potentiel cultivable et augmenter le niveau de production ; 2) l'encadrement, l'alphabétisation des producteurs et leur formation en techniques de production et en gestion, la vulgarisation de l'insémination pour améliorer la

productivité du cheptel ; 3) installation de petites unités de conservation et de transformation des produits agricoles et de mini laiteries pour l'élevage afin d'éviter que les producteurs bradent leurs stocks ;

- ii. Programme d'équipement des Comités Villageois en matériels de lutte contre les feux de brousse et la foudre ;
- iii. Programme de micro- crédit pour permettre l'équipement des exploitants ;

⇒ ***L'accès à l'eau potable et l'électrification rurale (solaire)***

- i. Programme d'accès à l'eau potable avec l'installation de forages et le raccordement des villages environnants au château d'eau de Médina Gounass ;
- ii. Programme de renforcement de l'électrification rurale (solaire) avec mise en place de dispositifs de maintenance du matériel et de renforcement des capacités locales en la matière ;

⇒ ***Renforcement de l'accès à la justice***

- i. Programme de consolidation du rôle et des capacités d'arbitrage, de médiation et de conciliation des Conseils juridiques établis auprès des Autorités Religieuses locales qui règlent près de 9/10eme des conflits selon la Charia et dont la notoriété est très forte dans ces zones (surtout à Médina Gounass) avec in fine la mise en place de Maisons de la Justice dans les communes.

ANNEXES

Annexe 1 : Matrice des programmes et projets de Kolda

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
Projets et programmes étatiques de lutte contre la pauvreté et de renforcement des capacités en cours							
PNDL	Education	Construction Salles de classes	Sédhiou	Tanaff	Samine escale	PNDL	2007
	Santé	Construction case de santé	Sédhiou	Tanaff	Samine escale		
	Hydraulique	Fonçage de puits	Sédhiou	Tanaff	Samine escale		
PNDL	Santé	Construction d'une case de santé	Kolda	Dabo	Dabo	PNDL	2007
	Education	Construction et équipement de 2 Salles de classe	Kolda	Dabo	Dabo		
	Hydraulique	Fonçage d'un puits pastoral	Kolda	Dabo	Dabo		
PNDL	Education	Construction et équipements de salles de classe	Kolda	Médina Yero Foulah	Médina Yero Foulah	PNDL	
	Santé	Equipement poste de santé	Kolda	Médina Yero Foulah	Médina Yero Foulah		
	Hydraulique	Fonçage de 02 puits	Kolda	Médina Yero Foulah	Médina Yero Foulah		
PNDL	Education	Construction & réfection salle de classe	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	PNDL	2007
	Hydraulique	Fonçage de puits alimentaires	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		
PNDL	Education	Construction salle de classe	Kolda	Dabo	Mampatim	PNDL	2007
	Santé	Construction case de santé	Kolda	Dabo	Mampatim		2007
	Hydraulique	Fonçage de puits	Kolda	Dabo	Mampatim		2007
PNDL	Hydraulique	Fonçage de deux puits alimentaires	Kolda	Dabo	Coumbacara	PNDL	2007
	Santé	Construction d'une case de santé	Kolda	Dabo	Coumbacara		2006
		Equipement de la case de santé	Kolda	Dabo	Coumbacara		2007-2008
	Education	Construction d'une salle de classe	Kolda	Dabo	Coumbacara		
		Construction d'une salle de classe	Kolda	Dabo	Coumbacara		
		Equipement de la salle de classe	Kolda	Dabo	Coumbacara		
		Equipement de la salle de classe S.Alette	Kolda	Dabo	Coumbacara		
Equipement de deux salles de classe		Kolda	Dabo	Coumbacara			

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
PNDL	Education	Construction & Equip S de Classe	Sédhiou	Tanaff	Diannah Malari	PNDL	2007
	Education	Clôture Ecole	Sédhiou	Tanaff	Diannah Malari		2007
PNDL	Education	Construction salle de classe	Sédhiou	Boukiling	Bona	PNDL	
	Santé	Construction case de santé	Sédhiou	Boukiling	Bona		
PNDL	Education	Construction & Equip.. Bloc Salle de Classe	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	PNDL	2007
	Santé	Construction & Equip.. Case de santé	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon		
	Hydraulique	Fonçage de puits alimentaires	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon		
PNDL	Education	constructuion d'une classe	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	PNDL	2007
	Education	Equipement de 03 classes	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2007
	Santé	case de santé (1)	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2007
	Santé	Equipement de 03 postes de santé	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2007
	Hydraulique	01 puits moderne	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2007
	Hydraulique	Equipement forage	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2007
PNDL	Santé	Construction de case de santé	Kolda	Dabo	Bagadadji	PNDL	2007
	Education	Construction de salles de classe	Kolda	Dabo	Bagadadji		
	Hydraulique	Fonçage d'un puits	Kolda	Dabo	Bagadadji		
PNDL	Education	Construction et Equipement de 2 BSC	Kolda	Dabo	Salikégnié	PNDL	2007
		Equipement Salle de classe	Kolda	Dabo	Salikégnié		2007
PNDL	Education	Construction de 02 salles de classe et équipement de 3 salle de classe	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou	PNDL	2007
	Hydraulique	Fonçage de deux puits alimentaire	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou		2007
	Santé	Equipement poste de santé	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou		2007
PNDL	Education	Construction & Equip de salles de classe	Kolda	Dioulacolon	Tankanto Escale	PNDL	2007
		Construction d'une salles de classe	Kolda	Dioulacolon	Tankanto Escale		2007

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
		Equipement de 06 salles de classe	Kolda	Dioulacolon	Tankanto Escale		2007
		Construction et Equipement de 03 salles de classe	Kolda	Dioulacolon	Tankanto Escale		2008
PNDL	Education	Construction & Equipement salles de classes	Kolda	Dioulacolon	Médina El Hadji	PNDL	2007
	Hydraulique	Fonçage de puits Alimentaires	Kolda	Dioulacolon	Médina El Hadji		2008
PNDL	Education	Construction salle de classe	Sédhiou	Tanaff	Tanaff	PNDL	2008
	Santé	Construction case de santé	Sédhiou	Tanaff	Tanaff		2008
PADERBA	RC et Désenclavement	Piste Communautaire et Formation des Elus	Kolda	Dabo	Mampatim	PADERBA	2006
PAPIL	Agriculture/Elevage	Réalisation d'un bassin de rétention d'eau	Kolda	Dabo	Coumbacara	PAPIL	2008 en Cours de réalisation
	Education	Construction de deux salles de classe	Kolda	Dabo	Coumbacara		
		Equipement en tables bancs de 2 Salles de classe	Kolda	Dabo	Coumbacara		
	Hydraulique	Fonçage d'un puits alimentaire	Kolda	Dabo	Coumbacara		
	AGR	Implantation d'un moulin dans la CR	Kolda	Dabo	Coumbacara		
PAPIL	Agriculture	Irrigation des vallés	Kolda	Dabo	Bagadadji	PAPIL	
PAPIL	Agriculture	03 digues	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	PAPIL	2007
PAPIL	Education	construction de classe (1)	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	PAPIL	2008
	Education	Equipement classe	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2008
	Alaisement travaux femmes	moulin (2)	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2008
	Alaisement travaux femmes	Bateuse riz (1)	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2008
	Alaisement travaux femmes	Abris moulin	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2008- 2009
PAPIL	Hydraulique	Aménagement vallée et marre	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	PAPIL	
FDL/S	Jeunesse & Loisir	Construction Foyer des jeunes	Sédhiou	Tanaff	Djirédji	FDL/S	2008
	Hydraulique	Fonçage de puits	Sédhiou	Tanaff	Diannah Malari		2008
FDL/S	Education	Construction Salle de Classe	Sédhiou	Tanaff	Diannah Malari	FDL/S	
	Allègement Wx	Financement Moulin à mil et	Sédhiou	Tanaff	Diannah Malari		

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
	féminins	abri					2008
	Maraîchage	Bloc maraîcher	Sédhiou	Tanaff	Diannah Malari		
PAEF/K	Valorisation des produits forestiers	Aménagement forestier	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	PAEF/K	2008
	Filière anacarde	Oranisation et appui technique aux populations	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		
	Filière apicole		Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		
PROGEDE	GRN	Aménagement plans forestiers fruitier pour le reboisement	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	PROGEDE	2008
	Maraîchage	Appui en intrants	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		2008
	Elevage	Prise en charge des vaccins des petits ruminants et volaille	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		2008
PEPAM	Hyd. Rural & Assainissement	Adduction d'eau et Latélines familiales	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	PEPAM	
PEPAM	Assainissement et Hydraulique	Latrine publique et forage	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	PEPAM	
PEPAM	Hydraulique et Assainissement	Edicules publiques et Forage	Kolda	Dabo	Bagadadji	PEPAM	
AIDE ET ACTION	Education et assainissement	Construction de salle de classe et fonçage de puits	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	AIDE ET ACTION	
ENDA-ACAS	Agriculture hydraulique	digue de retenue-A.H.A	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	ENDA-ACAS	
UNICEF	Education et santé	Salle de classe, fonçage de puits	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	UNICEF	
PAFEF	Aviculture	Poulaillers et lignes de crédit	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	PAFEF	
USAID	Santé	Mise en place d'une mutuelle de santé	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou	USAID	2007
ANRAC	Santé	construction de 03 postes de santé	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	ANRAC	2007- 2008
FDL/S	Désenclavement	Réalisation de route	Sédhiou	Tanaff	Karantaba	FDL/S	2007
	Agriculture	Aménagement périmètre	Sédhiou	Tanaff	Karantaba		
FDL/S	Désenclavement	Construction Pistes et Ponts	Sédhiou	Tanaff	Tanaff	FDL/S	2007
	Agriculture et AGR	Implantation moulin et abris case foyer	Sédhiou	Tanaff	Tanaff		
			Sédhiou	Tanaff	Tanaff		
FDL/S	Maraîchage	Bloc Maraîcher	Sédhiou	Boukiling	Bona	FDL/S	2008
	Jeunesse	Complexe socio culturel	Sédhiou	Boukiling	Bona		2008

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
	Femme du Réseau	Batteuse à mil	Sédhiou	Boukiling	Bona		2008
PAPIL	Agriculture & Micro Finance	Construction de digues appui au maraîchage et à la riziculture	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	PAPIL	2007
Projets et programmes non étatiques de lutte contre la pauvreté et de renforcement des capacités en cours							
Sahel 3000	Bonne Gouvernance	Sensibilisation	Sédhiou	Tanaff	Tanaff	Sahel 3000	
PAP MAISA			Sédhiou	Tanaff	Tanaff	PAP MAISA	
ANCS			Sédhiou	Tanaff	Tanaff	ANCS	
PRN	Santé	Distribution: pèses bébé et femmes enceintes, M. Imp, Vivres PAM	Sédhiou	Tanaff	Tanaff	PRN	
AFRICARE		Session de RC, distribution médicale	Sédhiou	Tanaff	Tanaff	AFRICARE	
UNICEF	Education	Latrines scolaires, Vivres, Muni forage	Sédhiou	Tanaff	Tanaff	UNICEF	
Sahel 3000	Agriculture	Construction de digues antisel	Sédhiou	Tanaff	Karantaba	Sahel 3000	1998
	Bonne Gouvernance	Sensibilisation	Sédhiou	Tanaff	Karantaba		1998
Woula Nafaa	Renforcement Capacités	Formation des élus en gestion	Sédhiou	Tanaff	Karantaba	Woula Nafaa	2005
PS/USAID	Santé	Equipement C. de Santé, IEC, Achat de MI	Kolda	Dabo	Bagadadji	PS/USAID	2008
ASEAD	Micro Finance	Mise en place d'une ligne de crédit	Kolda	Dabo	Bagadadji	ASEAD	
World Vision	Appui institutionnel	Equipement de 02 Ordinateurs	Kolda	Dabo	Bagadadji	World Vision	2007
	Elevage	Projet d'achat de brebis sur 3ans	Kolda	Dabo	Bagadadji		2006-2008
		Achat de moutons géniteurs	Kolda	Dabo	Bagadadji		2008
	Education	Construction de salles de classe	Kolda	Dabo	Bagadadji		2008
	Santé	Attribution de vélos aux ASC	Kolda	Dabo	Bagadadji		2007
		Construction de case de santé	Kolda	Dabo	Bagadadji		2008
	Assainissement	Contruction d'édicules publmiques	Kolda	Dabo	Bagadadji		2008
World Vision	Santé	Construction d'une case de santé	Kolda	Dabo	Dabo	World Vision	

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
	Education	Construction d'une case de santé	Kolda	Dabo	Dabo		2007
		Extention espace récréative	Kolda	Dabo	Dabo		
		Extention espace maternel	Kolda	Dabo	Dabo		
		Mur de clôture	Kolda	Dabo	Dabo		2007
		Mur semi-grillagé	Kolda	Dabo	Dabo		
		Classes KEAP	Kolda	Dabo	Dabo		
		Salle de Classe	Kolda	Dabo	Dabo		
World vision	Santé	construction de case de santé	Kolda	Dabo	Salikégnié	World vision	2006
	Education	construction d'un bloc de 2 salles de classe	Kolda	Dabo	Salikégnié		2006
	Education	Un bloc de 2 salles de classe	Kolda	Dabo	Salikégnié		2007
	Santé	Formation ASC	Kolda	Dabo	Salikégnié		2007
World Vision	Santé	Réhabilitation d'une maternité	Kolda	Dabo	Coumbacara	World Vision	2007
	Education	Réhabilitation d'une salle de classe	Kolda	Dabo	Coumbacara		
		Construction d'un espace maternel	Kolda	Dabo	Coumbacara		
	Alimentation	Création de greniers de solidarité	Kolda	Dabo	Coumbacara		
World Vision	Education	Construction salle de classe	Kolda	Dabo	Mampatim	World Vision	2008
	Santé	Construction case de santé	Kolda	Dabo	Mampatim		
	Hydraulique	Fonçage de puits	Kolda	Dabo	Mampatim		
	Leadership	Enrôlement enfants	Kolda	Dabo	Mampatim		
	Parâinage		Kolda	Dabo	Mampatim		
	Dév.. Communautaire	Fourniture Equipements moulin	Kolda	Dabo	Mampatim		
	Allègement Travaux Fém...		Kolda	Dabo	Mampatim		
KISAL	Hydraulique	Périmètre maraîcher	Kolda	Dabo	Salikégnié	KISAL	2008
USU	Elevage, Agriculture et micro finance	distribution de semence, crédit au GPF	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	USU	2007

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
AIDE ET ACTION	Education et assainissement	Construction de salle de classe et fonçage de puits	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	AIDE ET ACTION	2008- 2009
ENDA-ACAS	Agriculture hydraulique	digue de retenue-A.H.A	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	ENDA-ACAS	2007-2008
PEPAM	Assainissement et Hydraulique	Latrine publique et forage	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	PEPAM	2007
UNICEF	Education et santé	Salle de classe, fonçage de puits	Kolda	Dioulacolon	Saré Biji	UNICEF	2007
USAID/SANTE	Santé	Elaboration du POCL	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	USAID/SANTE	2007
USU/PRBG	Bonne Gouvernance	Formation des Acteurs locaux	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	USU/PRBG	2007
PROCAS	Communication	Radio Communautaire, Fonçage de puits, Distribution de vivres	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	PROCAS	2007
	Reconstruction		Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon		2007
	Food for work		Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon		2007
Fondat° Guné-yi	Alphabétisation et Encadrement	Construction de salles de classes	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	Fondat° Guné-yi	2007
CCF	Santé/Nutrition	Distribution moustiquaire imprégné	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou	CCF	2006
	RC	formation des relais en santé et équipement en vélo	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou		2007
PAEM-CLASS	Education	Construction et équipement CEM MYF	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou	PAEM-CLASS	2006-2007
TOSTAN	Santé-éducation (IEC)	RC-Formation, sensibilisation sur les IST Sida	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou	TOSTAN	2005-2006
PEPAM	Eau et Assainissement	Construction de 02 forage	Kolda	Médina Yero Foulah	Fafakourou	PEPAM	2008-2009
ONG FODDE	Désenclavement	Pont Sinhtiang Guiro	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	ONG FODDE	2007
	Hydraulique	01 forage	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata		2007
PAMCLASS	Education	CEM	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	PAMCLASS	2008
ONG FODDE	Santé	Réhabilitation poste de Saré Yoro	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	ONG FODDE	2006
PACR/FODDE	Désenclavement	Pont (Kéréwane)	Kolda	Médina Yero Foulah	Pata	PACR/FODDE	2008
SECOLEC	Education non formelle	Alphabétisation fonctionnelle	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	SECOLEC	2003
	Agriculture	Culture du sésame	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		2008
USAID/SANTE	Santé	Equipements sanitaires	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	USAID/SANTE	2007

Matrice des programmes et projets de Kolda							
Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Secteur	Désignation	Localité			Intervenant (Projet / Programme, ONG)	Période de référence
			Département	Arrondissement	Communauté Rurale / Commune		
Bamtaré Sodefitex	Valorisation des produits locaux	Unités de collecte de lait et étables fumières	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	Bamtaré Sodefitex	2007
CCF	Santé: Programme communautaire, stratégie d'IEC	Exécution du PRN, Distribution de M. Imp, Equipement case de santé retenue par le programme	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	CCF	2004-2008
FODDE	Eau & Assainissement, Bonne Gouvernance	Adduction d'eau et Latrines améliorées	Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	FODDE	
APRAF/K	Agriculture		Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	APRAF/K	
Aide & Action			Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	Aide & Action	
Wulaa Nafaa			Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	Wulaa Nafaa	
PAEM CLASS	Education	Construction CEM	Kolda	Médina Yero Foulah	Médina Yero Foulah	PAEM CLASS	
	Santé	Attribution de vélos aux ASC	Kolda	Médina Yero Foulah	Médina Yero Foulah		
USAID	Santé	Financement de la Mutuelle de santé	Kolda	Médina Yero Foulah	Médina Yero Foulah	USAID	
ANRAC/PARC	Santé		Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna	ANRAC/PARC	
	Education		Kolda	Médina Yero Foulah	Ndorna		
OFAD Nafooré	Education	Création de 2 Ecoles Com.. de base (ECB)	Kolda	Dabo	Coumbacara	OFAD Nafooré	2003-2004- 2005
		RC Elus et Enseig.. sur droits de l'enfant	Kolda	Dabo	Coumbacara		2006
PEPAM	Eau & Assainissement	Edicules publiques, Latrines, Adduction d'eau	Kolda	Dioulacolon	Dioulacolon	PEPAM	2007

Annexe 2 : Liste des personnes et institutions rencontrées à KOLDA

LISTE DES PERSONNES ET STRUCTURES RENCONTREES

KOLDA		
Conseil Régional Kolda & Sédhiou	Mr CISSE Secrétaire Général	
Préfecture de Kolda	Mr Al Hassan SALL Préfet du Département de Kolda	(221) 77 655 47 48
Gouvernance de Sédhiou	Mr NIANG Gouverneur	(221) 77 529 05 16
Mairie de Sédhiou	Professeur Balla Moussa DAFPE Maire	(221) 77 563 04 13
PROMER II	Mr Daouda BA Responsable Antenne Locale	(221) 77 450 01 63
SYSED (Synergie sénégalaise pour l'éducation et le développement)	Mamadou Adama Ndiaye Coordonnateur du SYSED	
ONG FODDE	Mody SOW Secrétaire exécutif	
	Fernando CARO	
ANCAR	Dr Alioune DIALLO Directeur Régional de l'ANCAR	
Agence Régional de Développement / Programme National de Développement Local	Cheikh Mbingue Responsable Suivi Evaluation	
CRFP / Kolda	Mr DIEME Directeur	(221) 77 632 88 15
Service Régional de l'Hydraulique	Lamine KANE Adjoint du chef de service régional	
CR Sare Coly	Mr THIAM PCR	
CR Medina Gounass	Amadou Tidiane GOLLO PCR	
	Samba BA Secrétaire Etat Civil	

	Arouna ASCOM	
	Mamadou Mamoudou BA, Amadou DIA, Abou SOW notables	
Participation (avec présentation de la mission et collecte de la contribution des participants sur l'objet de la mission) à la réunion avec les chefs de services régionaux et représentants des jeunes de la nouvelle Région de Sédhiou. Réunion convoquée par le Gouverneur et présidée par le Gouverneur Adjoint au Développement et le Député Maire de Sédhiou.		
AUTRES RENCONTRES ET ENTRETIENS A DAKAR		
	Mamadou DIALLO député de Bakel	(221) 77 632 54 47
	Oumar SANE député de Ziguinchor	
	Issaka LY député de Podor	(221) 77 505 27 62
	Ndiawar WADE députée de St Louis	(221) 77 708 28 14 / 76 592 81 82